

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE ENTOMOLOGIQUE
DÉGYPTE



DIX-SEPTIÈME ANNÉE

1924



**DECRET APPROUVANT LES STATUTS
DE LA SOCIETE ROYALE ENTOMOLOGIQUE
D'EGYPTE (1).**

Nous, Roi d'Egypte,

*Considérant le but élevé pour lequel a été fondée
la Société Royale Entomologique d'Egypte,*

*Considérant l'opportunité d'encourager et de se-
conder les travaux de la dite Société;*

*Sur la proposition du Président de Notre Conseil
des Ministres et l'avis conforme du dit Conseil;*

DÉCRÉTONS :

*Art. Ier. — La Société Royale Entomologique
d'Egypte est placée sous le Haut Patronage du Gou-
vernement Egyptien.*

*Les statuts annexés au présent décret sont ap-
prouvés (2).*

*Art. 2. — Le Président du Conseil des Ministres
est chargé de l'exécution de Notre présent décret.*

Fait au Palais d'Abdine, le 29 Ramadan 1341.

(15 Mai 1923).

F O U A D .

Par le Roi :

Le Président du Conseil des Ministres,
YEHIA IBRAHIM.

(Traduction.)

(1) Ce Décret a été publié dans le *Journal Officiel* du
Gouvernement Egyptien, numéro 77, en date du Jeudi 2
Août 1923.

(2) Le texte complet des statuts est aussi publié dans le
Bulletin de cette Société, année 1922.

**Membres du Conseil de la Société Royale Entomologique
d'Egypte en 1924 :**

S.E. le Docteur MOHAMED SHAHINE Pacha, *Président*
M. le Docteur WALTER INNES Bey, *Vice-Président*
M. le Docteur BRONISLAW DEBSKI, *Vice-Président*
M. ANASTASE ALFIERI, *Secrétaire-Général*
M. RICHARD WILKINSON, *Trésorier*
M. le Professeur Docteur EDOUARD HINDLE
S.E. MOHAMED EFFLATOUN Pacha
S.E. MOUSTAFA MAHER Pacha
Mtre GIOVANNI FERRANTE
S.E. FOUAD ABABA Bey
M. C. B. WILLIAMS
M. HASSAN C. EFFLATOUN

Comité Scientifique :

M. le Prof. Doct. EDOUARD HINDLE, M. le Doct.
BRONISLAW DEBSKI, M. le Doct. WALTER INNES Bey,
M. ANASTASE ALFIERI.

Genseurs :

M. JOSEPH JULLIEN et M. AUGUSTE ELIE ROCHE Bey

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE ENTOMOLOGIQUE
D'ÉGYPTÉ

Liste des Membres de la Société en 1924

(Les noms des Membres fondateurs sont précédés de la lettre F)

Membres Honoraires

- 1908 MM. ALLAUD (Charles), 3, rue du Dragon, à
Paris (6^e), France.
- 1920 BEZZI (Prof. Mario), Via Pio V, N° 3, To-
rino, Italie.
- 1908 BUGNION (Prof. Edouard), « La Luciole »,
Aix en Provence, France.
- » BUYSSON (Henri du), Château du Vernet,
par Broût-Vernet (Allier), France.
- » BUYSSON (Robert du), St. Rémy la Varen-
ne, par St. Mathurin (Maine et Loire),
France.

- 1910 (1922) DEBSKI (Dr. Bronislaw), villa Wanda, Hé-
louan, près le Caire.
- 1923 GARCIA MERCET (Ricardo), Museo Nacional
de Ciencias Naturales, Hipodromo, Ma-
drid, Espagne.
- 1920 GRIBODO (Ing. Giovanni), 5, via Cavour,
Torino, Italie.
- 1909 JOANNIS (l'Abbé J. de), 7, rue Coëtlogon,
Paris (6^e), France.
- » MARCHAL (Dr. Paul), Directeur de la Sta-
tion Entomologique de Paris, 45, rue de
Verrières, à Antony (Seine), France.
- 1917 NAVAS (R. P. Longin), Colegio del Sal-
vador, Zaragoza, Espagne.
- 1908 PIC (Maurice), à Digoin (Saône et Loire),
France.
- 1921 PIERRE (Claude), 7 bis, rue du Loing,
Paris (14^e), France.
- 1909 ROTHSCHILD (Lord), Tring Park, Tring,
Herts, Angleterre.
- 1908 SIMON (Eugène), 16, Villa Saïd (70, rue
Pergolèse), Paris (16^e), France.
- 1920 TONNOIR (André), Muséum d'Histoire Na-

turelle, 31, rue Vautier, Bruxelles, Belgique.

1920 VILLENEUVE (Dr. Joseph), Rue des Vignes, Rambouillet (Seine et Oise), France.

1908 WERNER (Dr. Franz), Margaretenhof, 12 (VII), Vienne, Autriche.

Membres Correspondants

1923 MM. ANDRES (Adolf), 10, Brentanostr. III, Frankfort S/M, Allemagne.

» BAZIN (J. Hervé), le Patys, Segré (Vern d'Anjou), (Maine et Loire), France.

» BECKER (Dr. Th.), Weissenburgerstr. N° 3, Liegnitz (Slesien), Allemagne.

1911(1923) BERGEVIN (Ernest de), 5, rue Elysée Reclus, Alger, Algérie.

F (1921) BOEHM (Rudolf), Floetzersteig 127, Vienne XIII/3, Autriche.

1923(1924) CROS (Dr. Auguste), 6, rue Dublineau, Mascara, Algérie.

1912(1923) GOUGH (Dr. Lewis H.), Jagers drift, Longhope, Bedford District, Cape Province, South Africa.

1923 HUSTACHE (A.), Pensionnat St. Laurent, à Lagny (Seine et Marne), France.

- 1924 KIEFFER (J.J.), professeur au Collège de
Bitche (Moselle), France.
- 1910-1923 PEYERIMHOFF (P. de), 78, Boulevard Bon
Accueil, Alger, Algérie.
- 1923 SICARD (Dr. A.), Saint-Vivien, par Vélignes
(Dordogne), France.

Membres Titulaires

- 1913 MM. ABAZA (S.E. Fouad Bey), Boîte Postale
N° 63, au Caire.
- 1923 ABDEL RAHMAN (Hassan), Assistant Biolo-
giste, Ecole de Médecine, Kasr el Aïni,
au Caire.
- » ABDEL SALAM (Mamoun), Botanical Sec-
tion, Cotton Research Board, Ghizeh,
près le Caire.
- 1908 ADAIR (Ernest W.), Turf Club, au Caire.
- 1909 ALFIERI (Anastase), Boîte Postale N° 430,
au Caire.
- 1916 AMIC (Charles), Compagnie du Canal de
Suez, Kasr el Doubara, au Caire.
- 1924 AZADIAN (Dr. A.), Laboratoires d'Hygiène
Publique, au Caire.
- 1908 BAHARI (G.C.), Sharia Mikhaïl (Gad, Fa-
gala, au Caire.

- 1916 BAHGAT (Saïd), Boîte Postale N° 63, au Caire.
- 1923 BENOIST (le Baron Louis de), Compagnie du Canal de Suez, Kasr el Doubara, au Caire.
- » BODENHEIMER (Dr. Fritz), Entomologiste, Section Expérimentale d'Agriculture, Tel Aviv, Palestine.
- 1921 BUXTON (P.A.), Fairhill, Tonbridge, Angleterre.
- 1912 CALVI (Alberto), 9, Avenue Fouad Ier, au Caire.
- » CAPRARA (César), Caisse de la Dette Publique, au Caire.
- 1923 CARNERI (Alexandre), 33, Boulevard Ramleh, à Alexandrie.
- 1917 CASORIA (Matteo), 25, Sharia Nubar Pacha, au Caire.
- 1908 CATTANI (Adolphe), Place de l'Opéra, au Caire.
- F CHAKOUR (Edgard), Compagnie des Eaux du Caire, Boulac, au Caire.
- 1923 CITTI (Alfred), Boîte Postale N° 802, au Caire.

- 1923 DELEUZE (Carlo), Boîte Postale N° 758, au
 Caire.
- » EFFLATOUN (Ahmed Bey), Sharia Emad el
 Dine, au Caire.
- 1919 EFFLATOUN (Hassan), Sous-Directeur Tech-
 nique, Section d'Entomologie, Minis-
 tère d'Agriculture, au Caire.
- 1920 EFFLATOUN (S. E. Mohamed Pacha^e), 38,
 Sharia Choubrah, au Caire.
- 1921 FERRANTE (Attilio), Avocat, 4, Sharia Go-
 hari, au Caire
- F FERRANTE (Giovanni), Avocat, 4, Sharia
 Gohari, au Caire.
- 1919 FLOWER (Major Stanley Smyth), Directeur
 du Jardin Zoologique, Ghizeh, près le
 Caire.
- 1922 FORCART (Dr. Max), 18, Sharia Madabegh,
 au Caire.
- 1914 GARBOUA (Maurice), Sharia Kénissa el Gué-
 dida, Kasr el Nil, au Caire.
- 1907 GAROZZO (A.S.), Ingénieur, 3, Sharia Ga-
 lal Pacha, au Caire.
- 1914 GRAVES (Major Philip), c/o British Embas-
 sy, Constantinople, Turquie.

- 1908 GREEN (Jacques), Avocat, Sharia Mada-
begh, au Caire.
- 1921 GREISS (Elhamy), Ecole de Médecine, Kasr
el Aïni, au Caire.
- 1920 HALL (Major W.J.), c/o H. Mayne, Meadi,
près le Caire.
- 1908 HESS (Dr. Ernest), Kasr el Nil, au Caire.
- 1919 HINDLE (Dr. Prof Edouard), Ecole de Mé-
decine, Kasr el Aïni, au Caire.
- F INNES Bey (Dr. Walter), Square Halim,
Esbékieh, au Caire.
- 1923 JOHNSTON (H.B.), Entomological Section,
Wellcome Laboratories, Khartoum,
Soudan.
- 1915 JULLIEN (Joseph), Compagnie du Canal de
Suez, Kasr el Doubara, au Caire.
- 1922 KAOURK (Elias A.), Service Mécanique, Mi-
nistère des Travaux Publics, au Caire.
- 1924 KHALIL (Dr. Mohamed), Public Health La-
boratories, au Caire.
- 1922 KIRKPATRICK (Thomas Winfrid), Cotton
Research Board, Ghizeh, près le Caire.
- 1923 LABORATOIRES D'HYGIÈNE PUBLIQUE, Sec-
tion d'Helminthologie, Bibliothèque, au
Caire.

- 1921 LIMONGELLI (Mme C. Artin D.), Sharia el Nemr, au Caire.
- 1922 LORTSY (Dr. G. O.), Immeuble C, Sharia Emad el Dine, au Caire.
- 1918 MAHER Pacha (S.E. Moustapha), 30, Sharia Omar Ebn Abdel Aziz, Mounira, au Caire.
- 1916 MEZRAHI (Salomon), 8, Sharia Borsa el Guedida, Savoy Chambers, Kasr el Nil, au Caire.
- 1921 MISTIKAWY (Abdel Megid El), Section d'Entomologie, Ministère d'Agriculture, au Caire.
- 1919 MOCHI (Dr. Alberto), 119, Sharia Abbas, au Caire.
- 1907 MOSSERI (Victor), Ing. Agronôme, 23, Sharia Abou-Sebâa, au Caire.
- 1908 NUBAR Pacha (S.E. Boghos), Daïra Nubar Pacha, 4, Sharia Soliman Pacha, au Caire.
- 1911 PETROFF (Alexandre), Consul de Russie, Boulevard Ramleh, à Alexandrie.
- 1908 PEZZI (E.), Avocat, Sharia Kasr el Nil, au Caire.
- » PIOT Bey (J.B.), 7, Sharia Deir el Banat, au Caire.

- 1924 RAMBOUSEK (Dr. Fr. G.), Section Phytopathologique, Institut Scientifique de l'Industrie Sucrière, Vorechovka 112, Prague-Stresovice, Tchéco-Slovachie.
- » RASHAD (Dr. Ibrahim), Cooperative Section, Ministère d'Agriculture, au Caire.
- 1922 ROCHE Bey (Auguste Elie), Service des Municipalités, Ministère de l'Intérieur, Savoy House, au Caire.
- » SALEM (Abdel Aziz), c/o Egyptian Education Mission in England, 28, Victoria Street, London S.W., Angleterre.
- » SHAHINE Pacha (S.E. le Dr. Mohamed), Palais d'Abdine, au Caire.
- 1921 SOCIÉTÉ SULTANIENNE D'AGRICULTURE, laboratoire d'Entomologie de la Section Technique, Boîte Postale N° 63, au Caire.
- 1920 TIMOUR (S.E. Ismat Bey), Sharia Choubrah, au Caire.
- 1909 TODD (Dr. C.), Turf Club, au Caire.
- 1923 VALLET (Jean), Avocat, 32, Sharia El Bostan, au Caire.
- 1922 VLACHOS (Dr. A. de), Sharia Emad el Dine, au Caire.
- 1912 WILKINSON (Richard), Banque Nationale, au Caire.

- F WILLCOCKS (F.C.), Entomologiste de la Société Sultanienne d'Agriculture, Boîte Postale N° 63, au Caire.
- 1922 WILLIAMS (C.B.), Section d'Entomologie, Ministère d'Agriculture, au Caire.
- 1918 WLANDI (Charles), Avocat, Boîte Postale N° 380, au Caire.
- 1915 ZOOLOGICAL SERVICE, Ghizeh, près le Caire.
-

**Liste des Sociétés qui ont accepté l'échange
des Publications.**

Algérie :

Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord,
Faculté des Sciences d'Alger, Alger.

Allemagne :

Deutsche Entomologische Museum, Gosler-str.
20, Berlin, Dahlem.

Deutsche Entomologische Gesellschaft, Hüm-
boldtstr. 2, Berlin - Steglitz, S.I. 24 (1908).

Angleterre :

Imperial Bureau of Entomology, Review of Ap-

plied Entomology, 41, Queen's Gate, London S.W. 7.

Zoological Museum, Novitates Zoologicae, Tring Park, Tring, Herts.

The Apis Club (The Bee World), Port Hill House, Benson, Oxon (1922).

Argentine :

Instituto Biologico de la Sociedad Rural Argentina, Buenos Aires (1922).

Autriche :

Intendanz des Naturhistorischen Museums, 1, Burgring 7, Vienne.

Zoologisch-botanische Gesellschaft, III, Mechelgasse, 2, Vienne.

Australie :

The Entomologist's Office, Department of Agriculture, Sydney, N.S.W.

Belgique :

Société Entomologique de Belgique, 89, Rue de Namur, Bruxelles.

Brésil :

Museu National do Rio do Janeiro, Rio de Janeiro.

Estação Experimental de Algodão (Cotton Experiment Station), Ceara.

Canada :

Entomological Society of Ontario, Ontario.

International Institute of Agriculture, Commissioner's Office, Department of Agriculture, Ottawa.

Chili :

Museo de Historia Natural y Etnografia, Concepcion.

Danemark :

Entomologisk Forening, Zoologisk Museum, Krystalgade, Copenhagen.

Égypte :

Ministère d'Agriculture, Bibliothèque de la Section Entomologique, au Caire.

Société Sultanienne d'Agriculture, Bibliothèque de la Section Technique, Boîte Postale N° 63, au Caire (1921).

Cotton Research Board, Ghizeh, près le Caire (1921).

Al-Fellaha, Boîte Postale N° 2047, au Caire (1921).

Espagne :

Instituto General y Técnico de Valencia, Laboratorio de Hidrobiologia Espanola, Valencia.

Junta para ampliacion de Estudios, Almagro 26, Madrid.

Junta de Ciencias Naturales de Barcelona, Museo Municipal, Barcelona.

Real Academia de Ciencias y Artes de Barcelona, Barcelona.

Real Sociedad Espanola de Historia Naturale, 74, Alphonso XII, Madrid.

Etats-Unis :

Buffalo Society of Natural Sciences, Public Library Building, Buffalo, New York.

University of Illinois Library, Urbana, Illinois.

Library of the American Museum of Natural History, Central Park, 77th Street, 8th Avenue, New-York.

New-York Entomological Society, Eastern Parkway, Brooklyn, New-York.

Academy of Natural Sciences, Entomological Section, Lagon Square, Philadelphia.

American Entomological Society, Lagon Square, Philadelphia.

United States Department of Agriculture, Washington, D.C.

United States National Museum, Smithsonian Institution, Washington, D.C.

Museum of Comparative Zoology, Cambridge, Mass.

Smithsonian Institution, Washington, D.C.

Graduate School of Tropical Agriculture and Citrus Experimental Station, Riverside, California.

Brooklyn Museum, Eastern Parkway, Brooklyn, New-York.

France :

L'Echange, Revue Linnéenne, Digoin (Saône et Loire).

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, Moulins (Allier).

Société d'Etude des Sciences Naturelles de Nîmes, 6, Quai de la Fontaine, Nîmes.

Société Linnéenne de Bordeaux, Athénée, 53, Rue des Trois Conils, Bordeaux.

Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France, Nantes (Loire Inférieure).

Société d'Histoire Naturelle, Bibliothèque Universitaire de la Faculté de Médecine, Allée Saint-Michel, Toulouse (1922).

Société Entomologique de France, Hôtel des Sociétés Savantes, 28, Rue Serpente, Paris.

Société d'Etudes Scientifiques de l'Aube, Carcasone (Aube).

Station Entomologique de Paris, 16, Rue Claude Bernard, Paris (5°).

Finlande :

Societas Entomologica Helsingforsiensis, Helsingfors (1922).

Georgie :

Bureau d'Entomologie et de Phytopathologie Agricoles, Ministère de l'Agriculture de la République Georgienne, Tiflis (Transcaucasie).

Hongrie :

Musei Nationalis Hungarici, Magyar Nemezti Museum, Budapest 80.

Indes :

Zoological Survey of India, Indian Museum, Calcutta.

Agricultural Research Institute, Library, Pusa, Bihar (1923).

Agricultural Research Institute, Entomological Section, Pusa, Bihar (1923).

Italie :

Museo Civico di Storia Naturale, Genova.

Società dei Naturalisti, 48, S. Sebastiano, Napoli.

Accademia Scientifica Veneto Trentino Istriana, Padova (Veneto).

La Reale Stazione di Entomologia Agraria, 19,
Via Romana, Firenze.

La Reale Stazione Sperimentale di Gelsicoltura e
Bachicoltura di Ascoli Piceno (1922).

Rivista di Coleotterologia, Casella : Palazzo Du-
cale 279, Genova (1923).

Istituto Zoologico della Reale Università di Na-
poli, Napoli (1923).

Laboratorio di Zoologia Generale e Agraria, Na-
poli (Portici).

Bibliothèque de l'Institut International d'Agric-
ulture, Villa Umberto I, Rome.

Società Italiana di Scienze Naturali, Palazzo del
Museo Civico di Storia Naturale, Corso Venezia, Mi-
lano.

Mésopotamie :

The Director of Agriculture, Baghdad.

Portugal :

Société Portugaise des Sciences Naturelles, 144,
Rue Santa Martha, Lisbonne.

Russie :

Société Entomologique de Russie, Moïka 96, Pa-
lais du Ministère d'Agriculture, Pétrougrad.

Revue Russe d'Entomologie, Uspenskij N° 3, Petrograde.

Suède :

K. Svenska Vetenskapsakademien i Stockholm, Stockholm.

Entomologiska Foreningen, Brottningsgatan 94, Stockholm.

Kgl. Vetensk. och Witterh. Samhalle, Goteborg.

Suisse :

Schweizerische Entomologische Gesellschaft, Bern.

Zentralbibliothek, Naturforschenden Gesellschaft, Zurich.

Internationaler Entomologenverein (Societas entomologica), Zurich.

Tcheco-Slovachie :

Casopis, Société Entomologique Tcheco-Slovaque, Karlov 2028, Prague II (1923).

Sbornik, Section Entomologique du Musée National de Prague, Prague (1924).

N.B. — Pour changement d'adresse, erreur ou omission, s'adresser à M. le Secrétaire Général de la Société Royale Entomologique d'Egypte, Boîte Postale N° 430, au Caire.

Séance du 9 Janvier 1924

Présidence de S.E. le Dr. MOHAMED SHAHINE Pacha

Nomination :

Monsieur le Dr. A. AZADIAN, présenté par S.E. le Dr. MOHAMED SHAHINE Pacha et M. le Dr. WALTER INNES Bey, est admis à faire partie de la Société au titre de membre titulaire.

Communication

Révision des espèces africaines et orientales des genres *Horia* Fabr. et *Cissites* Latr., avec description de larves inédites

par le Dr. AUGUSTE CROS

Le présent travail, qui est le fruit de deux années de laborieuses recherches, paraissait à priori devoir rencontrer des difficultés insurmontables dûes à mon éloignement des grands centres scientifiques, et à l'im-

possibilité où je me suis trouvé jusqu'ici de me déplacer pour aller puiser aux sources, et mettre à profit les richesses des grandes bibliothèques parisiennes et des précieuses collections du Museum national et de nos Sociétés savantes. Il n'a pu être entrepris et mené à bonne fin que grâce à l'amabilité et à la complaisance inestimables dont ont fait preuve à mon égard mes nombreux correspondants auxquels j'ai le devoir d'exprimer tout d'abord mes sentiments de profonde gratitude.

Mes remerciements s'adressent tout particulièrement à MM. : le Prof. Dr. W. ROEPKE, de Wageningen (Hollande) ; J. B. CORPORAAL, Conservateur des collections entomologiques du Jardin zoologique d'Amsterdam ; le Dr. MAC GILLAVRY, d'Amsterdam ; le Prof. Dr. E. BUGNION, d'Aix-en-Provence ; A. ALFIERI, Secrétaire Général de la Société Royale Entomologique d'Egypte ; le Dr. C. J. GAHAN, Conservateur, B. P. UVAROV, BLAIR, Assistants, et le Dr. WATERSTON, Hyménoptériste du British Museum de Londres ; le Dr. L. PERINGUEY, Directeur du South African Museum de Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance) ; P. MATHIEU, d'Oran (Algérie), qui m'ont communiqué ou procuré de précieux matériaux d'études ; à MM. A. ANDRES, autrefois à Héliopolis (Egypte) et M. PIC, de Digoin (Allier), qui m'ont fourni d'utiles renseignements ; enfin à M. J. MAGNIN, le très serviable Bibliothécaire de la Société Entomologique de France, dont la complaisance sans bornes m'a permis de me documenter, en me procurant les copies de nombreux travaux qui m'étaient indispensables, et que je ne pouvais aller consulter sur place.

Je dois également une mention spéciale à mon excellent Collègue de la Société Entomologique de France, M. P. M. MALLET, de Montargis (Loiret), qui a bien voulu, à ma demande, photographier en vue de l'illustration de ce travail la larve du *Cissites maxillosa* Fabr.

Dr. A. GROS.

HISTORIQUE

La plus grande confusion a régné durant près d'un siècle sur les genres *Horia* Fabr. et *Cissites* Latr., et la lumière n'a commencé à se faire qu'après un important travail de M. le Dr. C. J. GAHAN, publié en 1908 sous le titre : Notes on the Coleopterous Genera *Horia* Fabr. and *Cissites* Latr. (*Annals and Magazine of nat. Hist.*, 1908, N° 8, p. 199-204), et dans lequel se trouve indiquée une bibliographie très complète de la question que je dois signaler et que l'on pourra toujours consulter avec fruit à l'occasion. Néanmoins cet auteur n'a pu élucider entièrement certains points. Je vais essayer d'ajouter quelques éclaircissements à ceux qu'il a déjà fournis.

Pour la bonne compréhension de ces deux genres, je commencerai par résumer les données historiques actuellement acquises.

Le genre HORIA créé par Fabricius dans son ouvrage : *Mantissa Insectorum* I, 1787, p. 164, ne comprenait primitivement que deux espèces, les deux seules connues alors : *Horia maculata* Sweder, et *Horia testacea* Fabr.; dans un ouvrage antérieur, Fabricius

avait placé cette dernière dans le genre *Limexylon* (*L. testaceum*).

Latreille dans son Histoire naturelle générale et particulière des Crustacés et des Insectes (Edition G. S. Sonnino, T. III, An X, p. 182) s'exprime de la manière suivante au sujet du genre *Horia* :

Genre HORIA (Horie)

« Je pense que l'*Horia maculata* de Fabricius diffère génériquement de son *Horia testacea*; la tête et le corselet du premier sont de la largeur de ses élytres, ce qui n'est pas dans le second; n'ayant pu encore suffisamment étudier les parties de la bouche de ces insectes, je les laisse provisoirement dans le même groupe ».

Mais dans le tome V (An XI) p. 245, il propose de créer un nouveau genre, le genre *Tachys*, qu'il caractérise ainsi:

Tête et corselet de la largeur des élytres.....
..... G. *TACHYS*

Tête et corselet plus étroits que les élytres
..... G. *HORIA*

Je ne sais trop pourquoi ce nom de *Tachys* ne fut pas maintenu: Latreille ne donne là-dessus aucune explication. Peut-être avait-il eu connaissance que ce nom était pré-occupé; cependant l'ouvrage de Stephens attribuant ce nom à un genre de Carabiques ne parut qu'en 1828, et par conséquent beaucoup plus tard. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il le remplaça par celui de *Cissites* (T. X, An XII, p. 364-365).

Voici le passage de Latreille qui concerne le genre nouveau :

FAMILLE VINGT-QUATRIEME.

Horiales — Horiales.

« Les crochets des tarses sont dentelés avec un appendice sous chaque, en dessous. Les antennes sont à articles courts et comprimés. Cette famille est formée du genre *Horia* de Fabricius, et ne renferme que des espèces exotiques, et très-rares dans les collections. L'Horie testacée diffère des autres espèces par les proportions de la tête et du corselet qui sont plus étroits que les élytres. Ce caractère m'a engagé à former parmi les Hories un nouveau genre, celui de Cissite, *Cissites*. Cette nouvelle coupe serait composée de l'Horie maculée, *Horia maculata* d'Olivier (Ent. tome III, N° 53 bis. pl. I fig. 1, a. b.) et de son Horie céphalote, *Horia cephalotes* (ibid., pl. 1, fig. 3). L'Horie testacée, *Horia testacea* (pl. 1, fig. 2, : b.) serait le type du genre *Horia*, Mais il vaut peut-être mieux laisser les choses dans leur état primitif, et attendre qu'on ait découvert quelque nouvelle espèce, et comparé avec soin les différences respectives des organes de la manducation de ces insectes ».

La conception de Latreille était donc parfaitement nette et justifiée, bien qu'il ne proposât le nouveau genre qu'avec certaines réserves. Il ajoutait d'ailleurs, quelques lignes plus loin, après une courte énumération des caractères des trois espèces connues à cette époque : l'Horie maculée, originaire de Saint-Dominique, l'Horie testacée, originaire de Tranquebar, l'Ho-

rie ferrugineuse (ou céphalote), de l'Amérique méridionale :

« On voit ainsi que les Hories à tête de la largeur du corselet, ou plus larges, mes Cissites, sont propres à l'Amérique, et que l'Horie testacée, ou le genre HORIA proprement dit, est exclusivement des Indes orientales ».

Ceci contenait déjà une première inexactitude: il a été en effet reconnu depuis par Gerstaecker que l'*Horia cephalotes* (ou *H. ferruginea*), c'est-à-dire *Cissites cephalotes*, n'était nullement originaire d'Amérique, mais était en réalité une espèce africaine, indigène en Guinée; cet auteur croit pouvoir lui rapporter un spécimen capturé dans l'île de Madagascar (Gerstaecker, V. d. Decken's Reise, II, 2, 1873, p. 205). Il a été du reste démontré que le genre *Cissites* avait des représentants non seulement dans le Nouveau-Monde et en Afrique, mais aussi dans les Indes Orientales, d'où l'on a décrit notamment *Horia* (c'est-à-dire *Cissites*) *maxillosa* Fabr. (Fabricius, Syst. Eleuth. II, 1801, p. 86).

Je n'insiste pas davantage pour le moment sur cette méprise sur laquelle j'aurai d'ailleurs l'occasion de revenir, et qui malheureusement est loin d'être la seule qui ait été relevée dans l'histoire de cette famille d'insectes.

Mais l'erreur capitale qui s'est produite consiste dans l'interversion des noms des deux genres : les *Cissites* sont un beau jour devenus des *Horia*, et les *Horia* ont été transformés en *Cissites*. L'auteur responsable de cette regrettable confusion ne serait autre,

d'après Gahan, que Latreille lui-même, qui en 1807, trois ans après la publication de ces genres, aurait assigné les caractères propres, et les espèces du genre *Cissites* au genre *Horia*, et inversement ! Cette faute fut répétée par lui en 1829. Toutefois dans la « Nouvelle édition » du « Nouveau Dictionnaire », l'article consacré à ces deux genres, et qui est signé O. et L. (c'est-à-dire Olivier et Latreille), les genres furent rétablis tels qu'ils avaient été constitués à l'origine; en outre, il fut précisé que l'*Horia maculata* devait être considéré comme le type du genre *Cissites*.

Mais successivement Laporte de Castelnau d'abord, (Hist. nat. Ins. II, 1840, p. 279 - 280), et plus tard Lacordaire (Genera Col. V, 1859, p. 663 - 665) adoptèrent l'erreur de Latreille, ignorant évidemment que celui-ci avait définitivement rétabli les genres *Horia* et *Cissites* selon les caractères qu'il leur avait primitivement assignés, et les auteurs qui suivirent, ayant accepté de confiance les diagnoses indiquées par ces deux éminents naturalistes sans remonter aux sources, l'erreur se perpétua jusqu'au jour où elle fut enfin reconnue et dénoncée par Beauregard (Insectes Vésicants, 1890, p. 414 - 416). Cependant celui-ci, comme l'a fait justement observer Gahan, paraît avoir commis lui-même la faute qu'il venait de signaler : après avoir cité le passage de Latreille que nous avons reproduit ci-dessus il ajoute : « il ressort de ces phrases que Latreille donnait le nom d'*Horia* aux espèces à tête plus large ou égale en largeur au corselet, et celui de *Cissites* aux espèces à tête et corselet moins larges que les élytres ». Or c'est exactement l'inverse. Je crois cependant qu'il y a là un sim-

ple *lapsus calami* de Beauregard, car la suite du contexte montre bien que pour lui les diagnoses de Laporte de Castelnau et de Lacordaire, auxquels il impute la responsabilité de la méprise sont inexactes, puisque constatant que depuis Lacordaire cette erreur a été admise généralement par tous les entomologistes, il ajoute : « Nous ne croyons donc pas qu'il y ait lieu de revenir sur ce point qui est acquis maintenant, mais il nous a paru nécessaire de rappeler ces faits pour mettre en garde contre les confusions qu'ils pourraient faire naître ».

Gahan au contraire a estimé, avec raison selon moi, qu'il y avait lieu de remettre les choses au point, et a rétabli les deux genres *Horia* et *Cissites* selon la conception primitive de Latreille. Il faut donc aujourd'hui réviser la plupart des désignations génériques des *Horiini* pour les mettre en concordance avec les caractères que leur a assignés notre célèbre compatriote. C'est ce qu'a fait Gahan.

Dans l'intervalle cette confusion des genres avait conduit Kolbe à regarder les genres *Horia* et *Cissites* comme synonymes, et à proposer pour les espèces *cephalotes*, *maxillosa*, *maculata*, qui sont en réalité des *Cissites* au sens de Latreille mais qui avaient été considérées depuis L. de Castelnau et Lacordaire comme des *Horia*, un nouveau nom générique, celui de *Synhoria*. De son côté, Gahan constatant que le type du genre *Cissites*, l'*Horia maculata* Sweder, d'Olivier et de Fabricius se trouve compris par Kolbe dans son genre *Synhoria*, déclare qu'il ne doit pas s'en suivre nécessairement que *Synhoria* doive être regardé comme synonyme de *Cissites*; mais il admet que si ce-

phalotes, la première des espèces mentionnées par Kolbe est acceptée comme type du nouveau genre, *Synhoria*, s'il n'est pas un genre particulier, constitue du moins un sous-genre très distinct de *Cissites*, les deux étant différents par leur structure, et leur répartition géographique.

Gahan admet donc :

1° — Un genre *Horia*, caractérisé par le prothorax et la tête plus petits que les élytres (type : *Horia testacea* Fabr., espèce orientale);

2° — Un genre *Cissites*, à tête et prothorax aussi larges que les élytres (type : *Cissites (Horia) maculata* Sweder, espèce américaine);

3° — Un sous-genre de *Cissites* : *Synhoria*, dont Kolbe n'a pas expressément indiqué le type, mais que l'on peut rapporter à l'espèce *cephalotes* mentionnée par lui en première ligne (espèce africaine).

A ces caractères génériques il convient d'en ajouter un autre très accusé, et d'une constatation aisée : c'est que dans le genre *Horia*, les yeux sont très développés à la face inférieure de la tête, où ils ne sont séparés que par un très petit intervalle, si bien qu'ils peuvent être qualifiés de sub-contigus. Dans le genre *Cissites* au contraire, de même que dans le sous-genre *Synhoria*, ces organes sont latéraux, et n'empiètent pas sensiblement, tout au moins chez les mâles, sur la face inférieure de la tête; ils sont séparés l'un de l'autre en dessous par presque toute la largeur de la tête.

Ces caractères génériques sont résumés dans le tableau dichotomique suivant :

Tête aussi large ou plus large que le prothorax et la base des élytres; yeux latéraux Gen. *Cissites*

Tête moins large que le prothorax et la base des élytres : yeux très développés en dessous, presque contigus Gen. *Horia*

Gahan a précisé les caractères qui permettent de distinguer les espèces appartenant au genre *Cissites* proprement dit, qu'il considère comme propres à l'Amérique, de celles qui rentrent dans le sous-genre *Synhoria*, lesquelles sont, dit-il, toutes les espèces africaines ou orientales. Ces caractères sont les suivants :

Yeux lisses et très-brillants; les épisternes du mésothorax ne se rencontrant pas sur le devant du mésosternum, ou ne s'y joignant que sur un point....
..... *Cissites*

Yeux grossièrement granulés; les épisternes du mésothorax se rencontrant sur la ligne médiane et formant une suture de quelque longueur sur le devant du mesosternum *Synhoria*

Il convient de faire observer à ce propos que le *Cissites maxillosa* Fabr., espèce orientale que Gahan assimile aux *Synhoria*, ne présente pas les caractères génériques de ces derniers : le mâle est dépourvu de la dent verticale située en dessous de la tête près de la naissance des antennes, et ne présente pas non plus l'apophyse semblable à une callosité, de chaque côté de la tête, que l'on voit chez les mâles de *Synhoria*, et

sous ce rapport il se rapproche tout-à-fait des *Cissites* américains.

Je dois insister sur un caractère qui permet de reconnaître facilement et sûrement le sexe des insectes chez tous les *Horiini*, aussi bien de l'ancien que du nouveau monde : je veux parler de la conformation du dernier segment abdominal (le 6^e) à sa face inférieure. Ce segment, chez le mâle, est creusé en gouttière, fendu et bilobé à son extrémité, et le plus souvent on aperçoit le pénis libre émergeant entre les lobes. Chez la femelle le dernier segment est normalement conformé et nullement bilobé. Par cette disposition, que j'ai lieu de croire générale dans toute la tribu des *Horiini*, ayant vérifié son existence chez tous les représentants des genres *Horia* et *Cissites* que j'ai eu l'occasion d'examiner, et qui n'a été décrite jusqu'ici que par Aurivilius chez *Horia africana*, par cette disposition, dis-je, cette tribu se rapproche très-étroitement du groupe des *Zonitini* tel que le comprend K. Escherich (Bestimmungstabelle der europ. Coleopt. *Meloidae*, II Theil, *Zonitidae*, XXXVI, Heft, 1897, p. 96).

J'ai déjà signalé d'autre part (Notes sur les larves primaires des *Meloidae*, Ann. Soc. ent. Fr., vol. XXXVIII, année 1919, p. 265), que la larve primaire du *Cissites testaceus* Fabr., qu'on doit appeler désormais *Horia testacea*, décrite et figurée par M. le Prof. Dr. E. Bugnion (Bull. Soc. ent. d'Egypte, 1909 fasc. 4, p. 186, pl. 2 fig. 4, 5, et 6), la seule connue de cette tribu jusqu'alors, se rapproche de même fortement des larves primaires des insectes du groupe *Sitarini* - *Zonitini*. Nous verrons dans le cours de

cette étude, que cette ressemblance se retrouve plus marquée encore, chez la larve primaire du *Cissites maxillosa* Fabr., et qu'elle existe par conséquent dans les deux genres.

Nous allons maintenant passer en revue les diverses espèces appartenant aux genres *Horia* et *Cissites* (*Synhoria*). Toutefois comme je n'ai eu l'occasion de voir en fait d'espèces américaines que *Cissites maculata* Sweder uniquement, et comme d'ailleurs les confusions et les controverses n'ont porté que sur les espèces africaines et orientales, je laisserai entièrement de côté les diverses espèces de *Cissites* du Nouveau-Monde.

I. GENRE **HORIA** Fabr.

Je dois faire observer tout d'abord que Gahan a établi que le type du genre *Horia* est l'*Horia testacea* que Fabricius a décrit dans *Mantissa Insectorum*, I, 1787, p. 164, et non l'insecte qu'il avait désigné dans un travail antérieur (*Spec. Ins.* I, 1781, p. 256) sous le nom de *Lymezyxylon testaceum*. Le type sur lequel a été faite la description de ce dernier, une femelle, conservé au Banksian Cabinet du British Museum, ne correspond nullement aux caractères du genre *Horia*; il appartient au genre *Cissites* Latr. C'est sans doute, dit Gahan, une espèce africaine.

On a décrit diverses espèces d'*Horia* ; citons-les par ordre chronologique :

1° — *H. testacea* Fabr. (*Mant. Ins.*, 1787, p. 164).
Tranquebar (Inde);

2° — *H. senegalensis* Cast. (Hist. Nat. Ins., II. 1840, p. 280). Sénégal;

3° — *H. Debyi* Fairm. (*Cissites*) (Ann. Soc. ent. Belg., XXIX, C.-R., p. 111, 1885). Sumatra, Java, Bornéo, Indes, Ceylan, Iles Philippines ;

4° — *H. africana* Auriv. (*Cissites*) (Ent. Tidskr., XI, 1890, p. 203). Congo;

5° — *H. Crouzeti* Fairm. (Ann. Soc. ent. Belg., 1894, XXXVIII, p. 329). Abyssinie;

6° — *H. nitida* Gahan (Trans. of the zool. Soc. of London, Vol. XIX, Part ii, 1909; Ruwenzori Exped. Reports, 14, Coleoptera, p. 208, Pl. VI, fig. 13).

Certaines de ces espèces sont susceptibles de tomber en synonymie, ou d'être rangées parmi les *Cissites*, ou encore doivent disparaître de la nomenclature, comme nous allons le voir dans un instant.

1. *Horia testacea* Fabr.

Gahan fait remarquer que l'on ne sait pas exactement quel est l'insecte auquel on doit donner ce nom. Il est possible, dit-il, que ce soit l'espèce décrite par Fairmaire comme *Horia Debyi*. C'est cette dernière espèce, évidemment, qu'Aurivilius a admise comme étant *testacea*, et qu'il a différenciée comme telle quand il a décrit sa propre espèce *africana*. Il y a cependant une autre espèce aussi commune que *Debyi*, si ce n'est plus encore, dans l'Inde méridionale, et à cette autre espèce regardée par certains auteurs comme la vraie *Horia testacea* de Fabricius, correspondent

les caractères donnés pour *africana*. C'est pourquoi, dans l'incertitude où nous sommes de savoir quelle espèce est réellement le type du genre *Horia*, nous devons continuer à appeler ce type *Horia testacea* Fabr.

Cette espèce dont j'ai eu entre les mains une assez nombreuse série (9 mâles et 9 femelles) fort aimablement communiquée par M. J. B. Corporaal, actuellement Conservateur des collections entomologiques du Jardin Zoologique d'Amsterdam, n'est pas, quoi qu'en dise Gahan, identique à *H. africana* Auriv. D'abord, les élytres d'*H. africana* sont simplement coriacées, couvertes de rugosités, et non ponctuées; chez *H. testacea* de l'Inde méridionale et des Iles de la Sonde, elles sont au contraire finement, mais très-visiblement ponctuées; *H. africana* est glabre à la face dorsale, *H. testacea* est plus ou moins villeuse; *H. africana* présente sur la ligne médiane antéro-postérieure du corselet une impression qui manque chez *H. testacea*; les fémurs postérieurs ne présentent pas près du genou, de chaque côté, chez *H. africana* mâle les deux fortes épines justa-articulaires que l'on voit chez *H. testacea* mâle; il n'y en a qu'une, encore est-elle peu développée; en outre si chez les mâles dans les deux espèces, les tibias postérieurs sont dépourvus du long prolongement en éperon après l'insertion des tarses que l'on constate chez *H. Debyi*, ils sont cependant fortement arqués comme chez ce dernier chez *H. testacea*, tandis qu'ils sont au contraire complètement rectilignes chez *H. africana*. Enfin les tarses sont assez différents. Aurivilius le premier a utilisé pour la séparation des espèces les ca-

ractères tirés des tarses, et en cela il a eu grandement raison, car c'est principalement par l'examen de ces organes qu'il m'a été possible de distinguer les femelles des diverses espèces les unes des autres, et de les attribuer sûrement aux mâles correspondants, la configuration des tarses, en particulier celle de leur dernier article, étant à peu près identique dans les deux sexes, et différant au contraire sensiblement d'une espèce à l'autre.

Aurivilius caractérise de la manière suivante les tarses d'*H. africana* : tarsis elongatis; posticis *via compressis*; articulo ultimo longo, subclavato, apice leviter *depresso*. Le premier article des tarses postérieurs chez la femelle est aussi long que le dernier, aussi long que le 2^e et le 3^e réunis. Le dernier article, un peu évidé en dessous, est poli, brillant, et ne présente que de rares poils. Les tarses ne portent pas en dessous de brosse de poils bien marquée. Chez le mâle les tarses sont un peu plus gros et le 1^{er} article plus court que chez la femelle.

Chez *H. testacea* les tarses sont beaucoup plus gros, comprimés latéralement, et présentent en dessous, surtout chez le mâle, une brosse de poils fauves courts très-serrés et très-apparents. Le premier article des tarses postérieurs a une forme allongée, principalement chez la femelle, et une longueur sensiblement égale à celle du dernier. Celui-ci est curviligne; d'égale diamètre vertical partout, *en forme de jante de roue*, et ses bords supérieur et latéraux sont recouverts d'une courte pilosité assez abondante qui le fait paraître rugueux, et terne d'aspect. Les articles des tarses dans cette espèce ont en général leur bord

supérieur et leur bord inférieur parallèles; ils ont à peu près tous la même hauteur.

Chez *H. Debyi* les tarses sont très-comprimés latéralement, et très-robustes. Ceux des pattes postérieures ont leurs articles moyens plus élevés que le premier et le dernier, et les lignes tangentes à l'ensemble de leurs bords supérieurs et inférieurs ne forment pas deux lignes parallèles comme chez *H. testacea*, mais dessinent un renflement central fusiforme. Le 1er article des tarses postérieurs offre, vu de côté, une forme triangulaire; il est assez court, beaucoup plus court que le dernier, et dépourvu en dessous de brosse de poils. Le dernier article des tarses postérieurs, très allongé, est plus long que les deux précédents réunis, et d'une longueur double de celle du premier, ou tout au moins beaucoup plus long que lui. Son bord supérieur et ses bords latéraux sont brillants, polis, et n'offrent que de rares poils fins; en dessous il est comme excavé, et s'amincit de la base à l'apex qui est un peu renflé, et ne présente que quelques traces de villosité. Sa forme se rapproche beaucoup de celle du même organe chez *H. africana*.

Les caractères des tarses peuvent suffire à eux seuls pour la différenciation des espèces, souvent même en cas de mutilation partielle des insectes, ce qui est fréquemment le cas. Il suffit de constater la forme et les dimensions du premier article des tarses postérieurs. Cet article de forme triangulaire, aplati latéralement, est assez court, à peine plus long que le 2^e, beaucoup plus court que le dernier, et sans brosse de poils fauves à son bord postérieur chez *H. Debyi*. Chez *H. testacea* le 1er article des tarses postérieurs est

plus allongé, aussi long que le 2° et le 3° articles réunis, ou encore que le dernier; il est comprimé latéralement, à bords supérieur et inférieur presque parallèles, et présente une brosse de poils fauves assez marquée vers son extrémité articulée avec le 2° segment. Enfin chez *H. africana* le 1er article des tarses postérieurs, allongé, aussi long que le dernier, peu ou pas comprimé latéralement, va en grossissant de son origine à son extrémité.

Au point de vue de leur provenance, j'ai vu des *H. testacea* de Java, de Sumatra, de l'île Bawean (Indes Néerlandaises).

2. *Horia senegalensis* Cast.

Cette espèce doit disparaître de la nomenclature, car ainsi que l'a établi Preudhomme de Borre (Ann. Soc. ent. Belg., XXVIII, 1883, C.R., p. 136 - 138) dont les observations ont été corroborées par Gahan, la description du prétendu mâle a été faite sur une femelle de *Cissites*; quant à la femelle, qui était une femelle d'*Horia*, c'est-à-dire appartenait à un autre genre, et que De Castelnau avoue ne différer en rien et par suite ne pouvoir être séparée génériquement d'*Horia testacea* des Indes Orientales, elle ne peut appartenir qu'à l'espèce *africana* Auriv. Aurivilius l'indique d'ailleurs comme synonyme de sa propre espèce avec un ?

3. *Horia Debyl* Fairm.

Cette espèce est bien caractérisée chez le mâle par ses cuisses postérieures fortement renflées, mu-

nies en dessous de quatre dents juxta-articulaires très-fortes; par ses tibias fortement arqués sur toute leur longueur et prolongés après l'insertion des tarses en une pointe épaissie et assez longue formant éperon, et présentant en dessous une petite épine; par ses tarses robustes, très-comprimés latéralement, à premier article court, triangulaire, à dernier article allongé, deux fois plus long que le premier, aminci de la base à l'extrémité, à bords supérieur et latéraux brillants, et n'offrant que de rares poils; à bord inférieur un peu excavé; ne possédant que quelques traces de villosité. Les deux lignes passant tangentiellement au bord supérieur et au bord inférieur des tarses ne sont pas parallèles, mais dessinent un fuseau, les articles 2 et 3 étant plus hauts que le 1er et le dernier. Chez la femelle, les fémurs postérieurs ne sont pas renflés; mais les tarses ont à peu près la même forme que chez le mâle, notamment le dernier article.

Les mâles de cette espèce sont faciles à distinguer de ceux d'*Horia testacea* et d'*H. africana*, dépourvus l'un et l'autre de l'éperon tibial. Quant aux femelles, la distinction se fera par la forme des tarses pour *H. testacea* : chez *H. Debyi* le 1er article des tarses postérieures est court, triangulaire, pas plus long que le 2°, tandis que chez *H. testacea* il est allongé, à bords parallèles, aussi long que le 2° et le 3° réunis; le dernier article chez *H. Debyi* est sub-claviforme, lisse et poli, tandis que chez *H. testacea* il est en jante de roue, portant sur ses faces supérieure et latérales de nombreux poils qui lui donnent un aspect terne, peu brillant, et présente en dessous une brosse de poils fauves très-apparents. Les femelles

d'*H. africana*, dont les tarses rappellent un peu ceux d'*H. Debyi*, se distingueront néanmoins par leurs tarses postérieurs plus grêles peu ou pas comprimés, à 1er article allongé, aussi long que le 2^e et le 3^e réunis.

J'ai pu examiner une nombreuse série d'*Horia Debyi* (13 exemplaires de la collection Corporaal, 7 mâles 6 femelles), provenant de Sumatra, Java, Ceylan, Deli (1 ex.). J'ai vu aussi d'autres sujets de Java (Dr. W. Roepke), de Ceylan (Dr. E. Bugnion), de Borneo (P. Mathieu).

4. *Horia africana* Auriv.

Aurivilius a décrit le mâle de cette espèce dont la femelle seule était connue, et confondue d'ailleurs avec *H. testacea* de l'Inde et de Java, et il a indiqué nettement les caractères qui permettent de séparer ces deux espèces dans les deux sexes. Il a le premier attiré l'attention sur la forme des tarses, caractère très-important, et l'absence de villosité à la face dorsale du corps. C'est à lui que revient également le mérite d'avoir signalé parmi les caractères sexuels la conformation du dernier segment de l'abdomen, bilobé chez le mâle, régulier chez la femelle, détail qui s'il avait été connu plus tôt, aurait pu empêcher la confusion reprochée à De Castelnau pour *Horia senegalensis*, et d'autres erreurs analogues.

Aux caractères distinctifs indiqués par Aurivilius, il faut joindre les suivants :

1^o — Chez les mâles les tibias postérieurs ne sont

pas arqués comme cela existe chez *H. Debyi* et *H. testacea*, les deux espèces des Indes et de la Malaisie; ils sont droits, rectilignes; en outre ils ne sont pas prolongés en éperon après la naissance des tarses comme chez *H. Debyi*. Ce dernier caractère leur est commun au contraire avec *H. testacea* ;

2° — Les élytres d'*H. africana*, dans les deux sexes, sont simplement rugueuses; et dépourvues de toute ponctuation, tandis que chez *H. Debyi* et *H. testacea* elles sont finement ponctuées.

Tels sont du moins les caractères offerts par les spécimens (au nombre de trois) provenant d'Egypte que j'ai pu examiner, grâce à l'extrême complaisance de M. A. Alfieri, qui a bien voulu spontanément m'offrir deux exemplaires (1 mâle et 1 femelle) sur les trois qu'il possédait. Ces insectes par tous leurs autres caractères répondent à la description de l'*H. africana*, à l'exception de la taille un peu plus petite (20-23 mm. au lieu de 23-25 mm.), et de la coloration de l'abdomen, qui est rouge comme le reste du corps sur mes sujets, tandis qu'Aurivilius écrit : abdomine obscuriore; brunneo vel nigro-brunneo.

J'ajouterai que d'après une note de M. Clainpanain (Bull. Soc. ent. d'Egypte, 1909, p. 71) un specimen de l'espèce égyptienne appartenant à M. le Dr. Innes Bey a été identifié comme *Cissiles senegalensis*, et que d'autres sujets appartenant à M. Boehm avaient été baptisés *Peregrita Boehmi* par Reitter, qui avait cru cet insecte nouveau. J'ai indiqué précédemment en traitant de l'*Horia testacea* les caractères tirés des tarses permettant de différencier les

fémmelles des *H. testacea*, *H. Debyi* et *H. africana*. Pour ne pas me répéter je prie le lecteur vouloir bien s'y reporter.

D'après M. Adolf Andres cet insecte serait assez rare en Egypte. Il en a capturé un spécimen à Sidi-Gaber près d'Alexandrie en septembre. M. Anastase Alfieri en a pris plusieurs exemplaires vivants en juin 1909 à Choubrah, dans un gros tronc de sycomore fort endommagé par *Xylocopa aestuans* L.; il a capturé un autre sujet le 1er août 1917 à Zeitoun dans le tronc d'un mûrier miné également par les *Xylocopes*; il en a recueilli un autre noyé dans une sakieh (sorte de noria) et en a pris deux autres le soir à la lampe, ce qui semble dénoter que ces insectes ont des habitudes nocturnes ou crépusculaires. Enfin le 23 Juin 1923 il a trouvé également un sujet mâle dans un vieux platane où avaient élu domicile des *Xylocopes*, et qui contenait de nombreux exemplaires de ces Hyménoptères mâles et femelles à l'état adulte ainsi que des larves et des nymphes. Ce sujet enfermé dans un bocal y a vécu jusqu'au 24 Juillet sans prendre aucune nourriture, soit durant 32 jours. Mais cet observateur n'a pu découvrir dans cette fouille aucune larve d'*Horia*, ni dans les galeries des *Xylocopes*, ni sur ces hyménoptères eux-mêmes. Les femelles de l'*Horia africana* ne doivent effectuer leur ponte qu'à une saison plus avancée, sans doute en juillet, peut-être en août. M. Alfieri m'a certifié que les quelques exemplaires contenus dans les collections de ses collègues du Caire ont été capturés à peu près dans les mêmes conditions que les siens. Il a ajouté qu'il a eu connaissance d'un tube contenant des larves de Vési-

cants trouvées dans un tronc habité par des *Xylocopes* qui existait jadis dans les collections de la Société sultaniennne d'Agriculture, mais qu'il n'a pu retrouver.

Les mœurs de l'*Horia africana* paraissent donc fort analogues à celles de l'*Horia Debyi*.

5. *Horia Crouzeti* Fairm.

Sous ce nom Fairmaire a décrit en 1894 un insecte provenant d'Abyssinie, au sujet duquel il s'exprime ainsi :

« Le facies de cet insecte rappelle plutôt celui des *Cissites* que celui des *Horia*. C'est une découverte intéressante, car ce dernier genre appartient surtout à l'Asie, et nous le devons à Mgr. Crouzet, des Lazaristes. Malheureusement l'unique individu est privé d'antennes, et paraît une femelle ».

Il faut se rappeler que d'après la nomenclature adoptée par Gahan, il y a lieu d'intervertir les noms de genre : Fairmaire a donc admis que son insecte rappelle plutôt le facies des *Horia* que celui des *Cissites*, bien qu'il le range parmi ces derniers. Il semble bien cependant qu'il s'agit réellement d'un *Cissites* et non d'un *Horia* : tête transversale, un peu plus étroite que le prothorax, ce dernier aussi large que les élytres qui sont densément ponctuées. Ces caractères correspondent en effet au genre *Cissites* (*Synhoria*). Cette espèce doit donc être rayée du nombre de *Horia* et rangée parmi les *Cissites*, ainsi que le fait Gahan avec raison.

6. *Horia nitida* Gahan

Gahan a décrit sous ce nom un insecte femelle du

Ruwenzori, qui, dit-il, ressemble beaucoup à *Horia africana* sous le rapport de la couleur et de la sculpture, mais peut en être séparé par la forme du prothorax, et par les yeux plus petits et plus largement séparés.

Je ne serais nullement surpris que cette espèce doive tomber en synonymie avec *H. africana*. En effet, les spécimens que je possède ont, comme *H. nitida*, les élytres simplement rugueuses et dépourvues de ponctuation. Peut-être s'agit-il d'une simple variété individuelle de plus grande taille (28 mm. au lieu de 22 - 25 mm. chez *H. africana*). Il n'y aurait rien de surprenant que l'espèce égyptienne remonte tout le long de la vallée du Nil jusqu'à la région des grands lacs et du Ruwenzori, et de là se propage à travers le centre de l'Afrique jusqu'au Congo et au Sénégal.

C'est par erreur que le Catalogue de Junk et Schenkling range cette espèce parmi les *Cissites*. M. Blair, qui étudie les *Meloidae* au British Museum de Londres, classe définitivement cet insecte parmi les *Horia*, et déclare qu'il ne s'agit nullement d'un *Cissites*. (Lettre de M. B. Uvarov, Novembre 1922).

En résumé, nous retiendrons comme *Horia* authentiques les espèces suivantes :

1° — *Horia testacea* Fabr., de l'Inde et de la Malaisie;

2° — *Horia Debyi* Fairm., des mêmes régions;

3° — *Horia africana* Auriv., du Congo, du Sénégal et de l'Égypte;

4° — *Horia nitida* Gahan, de la région équato-

riale du centre de l'Afrique (Ruwenzori), cette dernière étant susceptible de tomber en synonymie de la précédente, ou d'en constituer peut-être une simple variété ou race locale.

Horia senegalensis Cast. doit disparaître de la nomenclature pour cause de fausse attribution de caractères, confusion de sexe, et amalgame de deux espèces différentes; d'autre part *Horia Crouzeti* Fairm. doit être rangé définitivement parmi les *Cissites* (*Synhoria*).

J'ai résumé dans le tableau suivant les caractères qui permettent de séparer dans les deux sexes les trois premières espèces ci-dessus. Je n'ai pu y comprendre *Horia nitida* que je ne connais pas de visu, et dont par suite je ne peux suffisamment préciser les caractères distinctifs.

Horia mâles :

Fémurs postérieurs avec 4 épines juxta-articulaires; tibias postérieurs fortement recourbés; élytres ponctuées 2

Fémurs postérieurs avec 2 épines juxta-articulaires; tibias postérieurs droits; élytres rugueuses, imponctuées *H. africana*

Tibias postérieurs terminés par un long éperon; tarses polis, brillants *H. Debyi*

Tibias postérieurs dépourvus d'éperon, tarses ternes, portant en dessous une brosse de poils roux *H. testacea*

H o r i a femelles :

Articles des tarses postérieurs peu ou pas comprimés, grêles, allongés polis, brillants *H. africana*

Articles des tarses postérieurs robustes, comprimés latéralement 2

Articles des tarses postérieures ayant tous sensiblement le même diamètre vertical, munis à leur face inférieure d'une brosse de poils fauves courts; le dernier en forme de jante de roue, couvert de poils, terne, peu brillant; le 1er aussi long que le 2° et le 3° réunis, ou que le dernier.. *H. testacea*

Articles des tarses postérieurs d'un poli brillant; le 1er court, de forme triangulaire, pas plus long que le 2°, beaucoup plus court que le dernier; celui-ci glabre, sub-claviforme, évidé en dessous; les articles 2 et 3 ayant un feutrage de poils roux qui manque chez le 1er et le dernier et possédant un diamètre vertical plus grand que le 1er et le dernier *H. Debyi*

II. GENRE CISSITES Latr.

(Genre **Synhoria** Kolbe, Peringuey)

Kolbe a créé en 1897 le genre *Synhoria* pour son espèce *Fischeri*. Gahan fait de *Synhoria* un simple sous-genre de *Cissites* dans lequel il réunit les espèces africaines et orientales. Mais depuis que Peringuey, dans un travail qui est d'ailleurs légèrement anté-

rieur à celui de Gahan (Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa, Family Meloidae, Trans. of the royal Soc. of South Africa, Vol. I, part 1, 1909, p. 174) a précisé les caractères du genre *Synhoria*, il n'est plus possible d'accepter la manière de voir de Gahan. En effet, l'espèce orientale, *C. maxillosa* Fabr., est dépourvue chez le mâle de l'apophyse en forme de callosité que présente la tête, dans le genre *Synhoria*, de chaque côté de sa base, et de la dent verticale située en dessous près de l'insertion des antennes. Je suis donc d'avis de laisser l'espèce orientale dans le genre *Cissites* proprement dit, et de restreindre le sous-genre *Synhoria* aux seules espèces africaines.

ESPECES AFRICAINES

Les diverses espèces africaines décrites sont les suivantes, par ordre chronologique :

1. — *C. (Limexylon) testacea* Fabr., Spec. Ins., ip. 256, 1781. Afrique.

2. — *C. (Horia) cephalotes* Oliv., Ent., iii, No. 53 bis, p. 5, pl. i, fig. 3, 1795.

3. — *C. (Horia) senegalensis* mâle (et non femelle) Cast., Hist. Nat., ii, p. 280, 1840. Sénégal.

4. — *C. (Horia) macrognatha* Fairm., Notes Leyd. Mus., IX, p. 193, 1887. Liberia.

5. — *C. (Horia) cephalogona* Fairm., Notes Leyd. Mus., X, p. 269, 1888. Congo.

6. — *C. (Horia) Crouzeti* Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, 1894, p. 329. Abyssinie.

7. — *C. (Synhoria) Fischeri* Kolbe, Deutsch Ost-Afrika, Col. IV, 1897, p. 256. Victoria-Nyanza.

Var. *diversiceps* Pic, Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique Orientale, 1911 - 1912, Coléopt. III, Meloidae, p. 134, 1913. Uganda occident. (Fort Portal).

8. — *C. (Synhoria) hottentota* Pering. Trans. of the roy. Soc. of S. Afrika, Vol. I, part 1, 1909, p. 175. Cap, Natal, Damaraland, Ovampoland.

9. — *C. (Synhoria) rhodesiana* Pering., ibid., p. 175, Rhodesia du Sud (Umtali).

ESPECES ORIENTALES.

Les espèces orientales décrites sont au nombre de deux seulement :

1. — *C. (Horia) maxillosa* Fabr., Syst. Eleuth. ii, p. 86, 1801. Sumatra, Java, etc. (= *cephalotes*, d'après Fabricius).

2. — *C. (Horia) anguliceps* Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1885, XXIX, C. R., p. 14. Sumatra et Bornéo.

Nous allons passer successivement en revue ces diverse espèces, dont plusieurs doivent tomber en synonymie ou disparaître pour fausse interprétation des caractères.

I. ESPECES AFRICAINES.

1. *Cissites (Limexylón) testacea* Fabr.

Le spécimen type de cette espèce, d'après Gahan, est conservé au Banksian Cabinet du British Museum; il appartient au genre *Cissites* et est sans doute une

espèce africaine. Il s'agit très probablement en ce cas d'une espèce de *Synhoria*. Mais comme l'origine de cet insecte n'est pas indiquée, ni ses caractères précisés, je ne saurais me prononcer. Il est à peu près certain que cette espèce, si réellement elle est d'origine africaine, doit tomber en synonymie avec l'une des nombreuses espèces africaines décrites. C'est en tout cas une espèce dont à l'heure actuelle il m'est difficile de parler avec précision.

2. *Cissites (Horia) cephalotes* Oliv.

(également appelée *Horia ferruginea* Ol.)

Olivier a déclaré que cette espèce était originaire de l'Amérique méridionale, et plus tard Fabricius l'a considérée comme synonyme de son *maxillosa* des Indes Orientales. Gerstaecker s'élève contre cette identification admise par Lacordaire, (*Genera des Col.*, Vol. II, p. 664), et fait observer que l'indication du teste: «*Pedes nigri, femoribus basi ferrugineis*» ne lui convient pas (*maxillosa* a les pattes entièrement noires), tandis qu'elle s'applique très bien à l'espèce que l'on trouve en Guinée (Cap Palmas) et dans l'île de Zanzibar. Gahan n'est pas éloigné de croire que cette espèce serait la même que la précédente (*C. testacea*).

C. cephalotes serait d'ailleurs, d'après Gerstaecker, un *Synhoria*, puisqu'il dit que son *S. Fischeri* lui est très semblable, que les dents des joues au-dessous de la base des mandibules sont plus longues, et les angles postérieurs de la tête plus tirés en dehors, mais pareillement arrondis.

3. *Cissites (Horia) senegalensis* (mâle) Cast.

Encore une espèce incertaine, puisque d'après Preudhomme de Borre et Gahan, le prétendu mâle ne serait autre chose que la femelle d'un *Cissites*, tandis que la femelle appartiendrait au genre *Horia*. Il est probable que cette espèce doit être identique aux deux précédentes. En tout cas, il semble bien démontré que De Castelnau a commis l'erreur de réunir ensemble comme les deux sexes d'une même espèce une femelle d'*Horia* (lisez *Cissites*) *senegalensis*, et une femelle de *Cissites* (lisez *Horia*) *testacea*, ou peut-être d'*Horia africana*. Pour se prononcer sur tous ces insectes, il serait nécessaire d'examiner les types, ce qui n'est pas actuellement en mon pouvoir.

Preudhomme de Borre a vu un mâle mutilé de cette espèce originaire de Landana (Congo), et une femelle provenant de l'ancienne collection Thompson, où elle était étiquetée : *Cissites testacea* Dej. (c'est-à-dire d'après la nomenclature que j'ai adoptée *Horia testacea*), Sénégal, et qu'il déclare ne pouvoir distinguer du *C. testacea* des Indes Orientales dont il possède plusieurs exemplaires.

Le *Coleopterorum Catalogus* de Junk et Schenkling mentionne cette espèce d'Angola.

4. *Cissites (Horia) macrognatha* Fairm.

Cette espèce a été décrite de l'Afrique occidentale (Liberia et Côte d'Or). C'est un *Synhoria*, puisque sa tête est renflée, anguleuse de chaque côté et arrondie, et que ses joues sont armées d'une forte dent au-dessous de la naissance des mandibules. Fairmaire

s'appuie notamment sur ce dernier caractère pour la différencier de *cephalotes*. Or nous venons de voir que Gerstaecker au contraire signale l'existence de cette dent chez *cephalotes*, ce qui semble indiquer qu'il a eu le type sous les yeux. Les deux espèces étant originaires l'une et l'autre de la côte occidentale d'Afrique, on peut se demander s'il n'y a pas là encore des confusions regrettables, et si un examen des types ne les ferait pas tous rentrer dans une seule et même espèce. C'est également l'opinion de Gahan : « *C. macrognatha* Fairm. (*Horia*), dit-il, de l'Ouest africain, est probablement identique aussi avec *testacea* Fabr. Il a été décrit d'après un mâle, mais l'auteur manifestement a supposé que le soi-disant mâle de *senegalensis* Cast. avec les caractères duquel il l'a comparé était réellement un mâle ».

5. Cissites (*Horia*) *cephalogona* Fairm.

Cette espèce originaire du Congo, ressemble beaucoup à *C. macrognatha* dit Fairmaire. C'est la même forme et la même coloration, seulement les mandibules et les pattes sont entièrement d'un brun noir comme les antennes et les palpes chez *macrognatha* il indique : Antennis, pedibus, mandibulisque fusco-brunneis, his femoribusque basi rufo-piceis). La tête est également renflée en carré transversal, mais les angles de la base sont prolongés en dessous en un angle obtusément saillant, et les dents au dessous de la base des mandibules sont assez courtes et coniques. Ces caractères indiquent qu'il s'agit encore incontestablement d'un *Synhoria*.

Le voisinage du Congo et de la région de la Côte

d'Or et de Liberia me portent à me poser la même question : ne s'agit-il pas de races locales d'une seule et même espèce répandue sur toute la côte occidentale d'Afrique, ou même de simples variétés individuelles?

6. *Cissites* (*Horia*) *Grouzeti* Fairm.

Espèce originaire d'Abyssinie. Le type est mutilé des antennes. Le facies de cet insecte, dit Fairmaire, rappelle plutôt celui des *Cissites* que celui des *Horia* c'est-à-dire aujourd'hui tout l'inverse : plutôt celui des *Horia* que celui des *Cissites*). C'est une femelle. Ce sexe ne possède pas de dent au-dessous de la base des mandibules, et les angles postérieurs de la tête, chez lui, sont bien moins accusés que chez les mâles. Il est donc difficile d'être très affirmatif sans avoir vu le type. La coloration générale de l'insecte : rufo-testacea, nitida, et des pattes : genibus tarsisque piceis, tendent à la rapprocher du *C. cephalotes*, dont il est dit : pedes nigri, femoribus basi ferrugineis. Cette espèce pourrait bien également tomber en synonymie.

7. *Cissites* (*Synhoria*) *Fischeri* Kolbe

Espèce basée sur un suiet mâle provenant du sud-est du Victoria-Nyanza, et très voisin du *C. cephalotes* du cap Palmas (Mus. Berlin), dont elle diffère cependant par divers détails des antennes, de la tête, du prothorax, et par la coloration des cuisses qui sont rouges dans le tiers basilaire seulement, tandis que chez *C. cephalotes* mâle et femelle c'est dans la moitié basilaire.

Kolbe croit pouvoir rapporter à son *C. Fischeri*

un exemplaire femelle recueilli dans l'île de Zanzibar par Cooke, et que Gerstaeker (V. d. Decken's Reise, Gliederthiere II, 2, 1873, p. 205) cite sous le nom d'*H. cephalotes*, et considère comme identique à l'espèce du cap Palmas (Guinée Supérieure).

La variété *diversipes* Pic est basée sur 3 femelles et 1 mâle de taille moindre (21-25 mm) dont les pattes sont presque entièrement noires, et dont le mâle montre une conformation spéciale de la tête, sans saillies sur les tempes qui sont subarrondies (Uganda occidental, Fort Portal).

Ces caractères semblent indiquer qu'il doit y avoir dans cette espèce comme dans toutes les espèces ayant une existence parasitaire, des différences de taille assez marquées, et par suite également des différences dans le plus ou moins de développement de certaines apophyses. On peut bien admettre aussi qu'une alimentation plus ou moins abondante, peut-être différente suivant les régions par suite des variations de la flore sur laquelle l'hôte nourricier récolte le miel dont il approvisionne ses cellules, doit avoir une certaine répercussion sur la coloration du parasite. Cela revient à dire qu'il y aurait lieu de revoir de très près tous les types des diverses espèces décrites, et de les soumettre à un examen comparé; ou bien, ce qui serait sans doute préférable, de faire l'étude de nombreuses séries de ces insectes afin de vérifier si ces espèces sont réellement légitimes, ce dont il est jusqu'à un certain point permis de douter, vu le peu de différences signalées entre elles. Malheureusement, étant donné leur rareté dans les collections, ce n'est pas chose aisée.

3. *Cissites (Synhoria) hottentota* Pering

Cette espèce habite la colonie du Cap, le Natal, le Damaraland, l'Ovampoland. Elle est d'un rouge brillant, avec palpes, antennes, tibias, et tarses noirs. Chez les mâles les élytres ont quelquefois de chaque côté une petite tache noire juxta-scutellaire, une sub-humérale, deux taches postmédianes ou points entre la deuxième côte et le bord externe, et une semblable au-dessus de l'apex dans le 1er intervalle. Ces taches noires sont un peu asymétriques. Deux exemplaires du Damaraland sont un peu plus foncés en couleur que les exemplaires du Cap et du Natal, dont les mâles ont aussi une pubescence plus longue sur le prothorax. Tels sont les caractères indiqués par Peringuey.

J'ajouterai que M. Peringuey a eu l'extrême amabilité de me donner un couple de *S. hottentota* dont la femelle offre une teinte rougeâtre uniforme des élytres sur lesquelles je n'ai aperçu aucune tache.

Peringuey n'a pas donné de caractères distinctifs de son espèce avec *S. Fischeri*, bien que la description de Kolbe s'y applique assez exactement. La question de la synonymie des deux espèces peut donc se poser. D'autant plus que Gahan déclare que dans la collection du British Museum il y a des spécimens de la colonie du Cap qu'il ne peut distinguer spécifiquement de *testacea*. Ils ne peuvent cependant s'accorder exactement avec la description de *hottentota* donnée par Peringuey. Je soupçonne néanmoins, dit-il, que l'espèce de Peringuey est la même. Et il ajoute: comme je n'ai pas vu de spécimens de *Cissites* de l'Est afri-

cain, je ne peux exprimer d'opinion en ce qui concerne la validité de l'espèce *Fischeri* de Kolbe.

On voit combien tout cela est confus et difficile à tirer au clair.

9. *Cissites* (*Synhoria*) *rhodesiana* Pering

Décrit d'après un mâle, de Umtali, Southern Rhodesia, cet insecte est rouge brique avec l'apex des mandibules, les antennes et la partie basilaire des fémurs noirs; la pubescence sur les élytres est extrêmement fine, et ces dernières ont deux morceaux pareils à des taches rudimentaires sombres asymétriques de chaque côté près de la base

Ici encore, les différences sont peu sensibles par rapport aux autres espèces, et semblent se borner à des nuances de coloration et à quelques différences peu appréciables de pilosité ou de ponctuation.

En résumé, le genre *Cissites* ou plus exactement son sous-genre *Synhoria* paraît exister en Afrique sur toute la côte occidentale depuis le Sénégal jusqu'à Angola, en passant par la Liberia, la Côte d'Or, la Guinée, le Congo, et se retrouver au centre du continent, dans la région équatoriale et au voisinages des grands lacs; il a des représentants dans l'île de Zanzibar, et dans tout le sud de l'Afrique jusqu'au Cap. Au nord, il étend son domaine jusqu'en Abyssinie.

Les diverses espèces décrites ne diffèrent entre elles le plus souvent que par des nuances de coloration, le plus ou moins de développement de certaines saillies, apophyses ou dents, et il y a lieu de se demander si un certain nombre de ces espèces, sinon

toutes, ne constituent pas simplement des variétés, ou des races locales. Ce groupe demande à mon avis une sévère révision.

II. ESPECES ORIENTALES.

Les espèces de *Cissites* que l'on a décrites de l'Inde et de la Malaisie sont les suivantes :

1. — *C. (Horia) maxillosa* Fabr., Syst. Eleuth. ii, 1801, p. 86. Sumatra, Java, Borneo, Malaisie, Penin, Burma, Siam et Iles Philippines. Il faut joindre à cette espèce *C. (Horia) cephalotes* que Fabricius considère comme synonyme de *maxillosa*.

2. — *C. (Horia) anguliceps* Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXIX, C. R., p. 111, 1885. Sumatra, Borneo.

En réalité, comme nous allons le voir, ces espèces se réduisent à une seule, à laquelle il convient de garder le nom de *C. maxillosa* Fabr.

En effet, Gerstaecker a démontré (V. d. Decken's Reise, II, 2, 1873, p. 205) que *C. cephalotes* était une espèce purement africaine, originaire de la Guinée (Cap Palmas), bien distincte du *C. maxillosa*, quoique Fabricius ait cru jadis devoir considérer ces deux espèces comme synonymes. Elle présente les caractéristiques des *Synhoria* : angles postérieurs de la tête faisant en dehors chez les mâles une saillie arrondie; existence sur les joues, également chez les mâles, au-dessous de la base des antennes, d'une dent verticale, caractères qui manquent l'un et l'autre chez les mâles

de *C. maxillosa* Fabr. Gerstaecker indique en outre les différences suivantes :

Abstraction faite de la couleur des pattes qui chez *H.* (c'est-à-dire *C.*) *maxillosa* Fabr. sont entièrement noires, *H.* (c'est-à-dire *C.*) *cephalotes*, par sa tête plus allongée et non élargie en arrière, plutôt carrée, et les grands yeux du mâle faisant saillie sur les côtés, le prothorax plus petit dans les deux sexes et rétréci en avant, la villosité épaisse, jaune, de tout le corps, et la coloration plus rouillée que rouge brique, est facile à distinguer de cette dernière.

Bien que le *Coleopterorum Catalogus* de Junk et Schenkling (pars 69, *Meloidae*, par Borchmann, 1917) indique encore *C. cephalotes* comme espèce de Java et de Sumatra, et douteuse d'Afrique, j'estime que *C. cephalotes* est à rayer du nombre des espèces orientales.

Quant à *C. anguliceps* Fairm., de Borneo et de Sumatra, comme l'a soupçonné Gahan, ce n'est pas autre chose que la femelle du *C. maxillosa*, ainsi que j'ai pu le vérifier sur une nombreuse série d'insectes appartenant, les uns à M. Corporaal (8 mâles, 3 femelles), les autres (10 mâles, 4 femelles) à M. le Dr. Mac Gillavry, d'Amsterdam. Entre autres signes d'identité du *C. maxillosa* et du *C. anguliceps*, il y a lieu de mentionner que la forme des tarsi est la même dans les deux espèces, c'est-à-dire dans les deux sexes. Sur les mâles de forte taille, il semble parfois y avoir comme une légère ébauche de la dent sous-antennaire des *Synhoria*, mais il n'y a aucune trace de l'apophyse saillante et arrondie que présentent ces derniers de chaque côté de la tête.

C. anguliceps est donc à rayer non seulement de la liste des espèces orientales, mais encore de la nomenclature.

Comme provenance, les *C. maxillosa* que j'ai eus sous les yeux sont originaires de Java et de Sumatra. Une femelle, de taille relativement petite, de la collection de M. le Dr. Mac Gillavry, porte la fiche : Deli, Szipg. Cette mention est très-intéressante, car elle montre que l'espèce n'est pas cantonnée dans l'archipel de la Sonde, mais qu'elle se rencontre également dans la péninsule indienne, assez loin dans l'intérieur des terres. J'ai vu en outre dans la collection de M. Paul Mathieu, d'Oran, un exemplaire femelle provenant de Borneo.

Cette espèce bien distincte des espèces africaines, habite donc les Iles de la Sonde et l'Inde méridionale. Elle constitue avec *Horia testacea* Fabr. et *Horia Debyi* Fairm. toute la représentation de la tribu des *Horiini* en Orient, du moins celle connue à ce jour.

ETUDE DES FORMES LARVAIRES

Il nous reste maintenant à étudier les larves des *Horiini*.

M. le Professeur Dr. E. Bugnion, le premier, a fait connaître la biologie du *Cissites testaceus* Fabr., de Ceylan, et a publié la description de sa larve primaire qui est fort voisine de celles de la tribu des *Zonitini-Sitarini*. L'insecte qui était appelé de ce nom lorsque M. le Dr. Bugnion a publié son travail (Le *Cissites testaceus* Fabr. des Indes et de Ceylan, Bull. Soc. ent. Egypte, II, 1909, p. 182-198) correspond à

n'en pas douter d'après la figure qui accompagne le texte (Pl. I, fig. 1) à notre *Horia Debyi* Fairm., dont le tibia prolongé en éperon est très bien représenté. D'ailleurs j'ai entre les mains un mâle de cette espèce, que M. le Dr. Bugnion a eu l'amabilité de me donner, et il m'a écrit que tous les autres sujets qu'il possède (8 ex.) appartiennent à cette même espèce. M. le Dr. Bugnion a eu de même la gracieuseté de m'offrir (juillet 1918) plusieurs spécimens de la larve primaire qu'il a décrite, et qui se trouvaient fixés aux tarses antérieurs d'une grosse *Xylocope* de Ceylan (*Xylocopa tenuiscapa* West.)

Grande fut ma surprise quelques années plus tard, (février 1921), en recevant de M. le Prof. Dr. W. Roepke, de Wageningen (Hollande) des larves primaires qu'il me certifiait être sans aucune contestation possible, celles de l'*Horia Debyi* Fairm., la ponte ayant été émise en captivité, et dont la taille était de moitié plus petite que celles du Dr. Bugnion, bien que la conformation fut absolument identique.

Cela signifiait clairement que deux espèces différentes étaient confondues sous le même nom. Il était probable que ces deux espèces étaient l'une *H. Debyi* Fairm. et l'autre *H. testacea* Fabr. Cependant il n'était pas permis alors de l'affirmer catégoriquement, puisque l'on avait décrit deux autres espèces orientales de la tribu des *Horiini*, les *Cissites maxillosa* Fabr., et *Cissites anguliceps* Fairm., cette dernière étant d'ailleurs fortement soupçonnée d'être tout simplement la femelle du *C. maxillosa*. Encore moins était-il possible de dire laquelle des deux larves, la

grande ou la petite, appartenait à *H. Debyi*, laquelle à *H. testacea*.

C'est alors que je commençai mes recherches en vue de solutionner la question. Le problème est aujourd'hui partiellement résolu, en ce sens qu'il est désormais permis d'affirmer que les larves du Dr. Bugnion aussi bien que celles du Dr. Roepke, caractérisées par leur forme naviculaire, un œil unique de chaque côté, des mandibules fortement dentées, des griffes bifides, et l'absence d'organes érectiles, appartiennent l'une et l'autre au genre *Horia*, sans qu'il soit encore possible d'ailleurs de les attribuer sûrement l'une à *H. Debyi*, l'autre à *H. testacea*. Mais il est certain du moins qu'elles n'ont rien à voir avec *Cissites maxillosa* : la larve de cette dernière espèce a été en effet obtenue par M. J. B. Corporaal, d'éclosion d'une ponte émise en captivité entre le 29 septembre et le 7 octobre 1921 par une femelle de *C. maxillosa*, dont j'ai été à même de vérifier l'identité. Il ne saurait donc y avoir le moindre doute sur son authenticité.

Cette larve a une grande ressemblance comme aspect général avec les précédentes. Elle en diffère cependant par la forme des ongles des pattes qui sont simples, comme chez les larves des *Sitaris*, *Zonitis*, etc., et non bifides; par la présence de deux ocelles de chaque côté de la tête également comme chez les *Sitaris*, et non d'un seul. Cette larve se rapproche donc, encore plus que les précédentes des larves primaires de la tribu des *Zonitini-Sitarini*; mais comme celles des *Horia*, elle est dépourvue d'organes érectiles.

Voici maintenant la description détaillée de cette

larve que M. J. B. Corporaal a eu l'extrême obligeance de m'autoriser à faire connaître.

Cissites maxillosa Fabr.

DESCRIPTION DE LA LARVE PRIMAIRE.

ASPECT GENERAL. — Larve hexapode, à téguments chitineux, composée de 13 segments : la tête, 3 segments thoraciques, 9 segments abdominaux; forme naviculaire ou en fuseau, s'élargissant d'avant en arrière de la tête au bord postérieur du mesothorax, présentant son maximum de largeur à ce niveau, et s'atténuant ensuite progressivement et régulièrement du metathorax au dernier segment de l'abdomen, ce dernier terminé par deux soies caudales fines divergentes, aussi longues que les trois derniers segments de l'abdomen; convexe à la face dorsale, légèrement aplaniée à la face ventrale. Coloration jaunâtre. Longueur 0 mm 8; largeur maximum 0 mm 2.

TÊTE plus longue que large, à contour antérieur ogival, à sommet légèrement arrondi; plus étroite en arrière que le prothorax, environ deux fois plus longue que lui, présentant en arrière sur la ligne médiane antéro-postérieure une ligne suturale claire (ligne de déhiscence) laquelle arrivée au quart de sa longueur se divise en deux branches qui s'écartent l'une de l'autre à angle assez aigu, et remontent en avant en s'incurvant légèrement jusqu'à la hauteur des antennes (aux $3/4$ de la longueur de la tête) pour se recourber alors en dehors, et aller aboutir sur les parties latérales en avant de la base des antennes.

YEUX situés sur les bords latéraux de la tête un peu en arrière de la moitié antérieure, reposant sur une tache d'un noir intense. Ils présentent une cornée convexe, transparente, saillante, en verre de montre. Il semble y avoir de chaque côté deux ocelles contigus et juxtaposés de haut en bas.

ANTENNES situées sur les parties latérales de la tête, en avant des yeux, vers la fin de la moitié anté-



Larve de *Cissites maxillosa* Fabr., grossie 55 fois.

(Photographiée par Mr. P. M. Mallet)

rieure de la tête. Elles sont composées de trois segments: celui de la base, cylindrique, court, un peu plus large que long; le deuxième d'un moindre diamètre, ayant une fois et demie la longueur du pre-

mier, un peu renflé de la base vers l'extrémité sur ses deux premiers tiers, graduellement rétréci sur son troisième tiers en arrière et en dehors, rectiligne en dedans et en avant; présente en arrière et en dehors sur son troisième tiers une surface oblique sur laquelle l'on distingue assez nettement, à un fort grossissement, un organe sensoriel sous forme d'un petit bouton arrondi et aplati. Le troisième segment, un peu plus long et un peu plus étroit que le deuxième, est cylindrique, et supporte à son extrémité une longue soie très forte à sa base, extrêmement fine à sa partie terminale, ayant environ cinq fois la longueur totale de l'antenne proprement dite. A l'extrémité du troisième article, sur son pourtour, se voient deux poils courts.

LABRE (ou *lèvre supérieure*) difficile à délimiter, paraissant situé en arrière et au-dessous du bord antérieur de la tête qui est en museau de requin. Il est convexe, semi-circulaire en avant, et présente sur sa face inférieure un semis de petits poils courts. Le bord antérieur de la tête présente de chaque côté un poil assez accusé dirigé en avant.

MANDIBULES robustes, teintées de roux foncé, cylindro-coniques, à pointe incurvée, à base avec renflement apophysaire, entaillées sur leur bord interne de 5 profondes encoches en V, limitant 4 dents. Elles sont cachées profondément en arrière du sommet de la tête, et se croisent au repos sur presque toute leur longueur.

MAXILLAIRES à stipe plus ou moins cylindrique, portant en arrière et en dessous une longue et forte soie, et plusieurs poils; à lobe interne assez dé-

veloppé, arrondi au sommet, d'aspect inerme; portent en dehors les palpes maxillaires.

PALPES MAXILLAIRES de 3 articles cylindriques, d'un développement analogue à celui des antennes. Le premier article est court, plus large que long; le deuxième plus étroit, un peu renflé de la base à son extrémité, deux fois plus long que le premier; le troisième en bâtonnet cylindrique, un peu moins gros que le deuxième, de même longueur que lui, terminé par une section transversale nette, dont la surface supporte une papille centrale conique diaphane, ayant environ un cinquième de la longueur de l'article, entourée de plusieurs autres papilles plus petites.

LEVRE INFÉRIEURE difficile à distinguer, ayant la forme d'une lamelle transversale quadrilatère à angles arrondis, et portant à ses deux extrémités latérales les palpes labiaux, entre lesquels se voient deux minuscules poils très rapprochés, un de chaque côté de la ligne médiane.

PALPES LABIAUX petits, de deux articles cylindriques, séparés à leur base par un intervalle supérieur au diamètre de l'un d'eux; le 1er article est court, plus large que long; le deuxième de moitié moins large que le premier, environ trois fois plus long que lui, est en bâtonnet cylindrique, terminé par une section transversale nette, munie au centre d'une petite papille analogue à celle du troisième article des palpes maxillaires.

THORAX. Prothorax élargi d'avant en arrière, plus large que la tête, de moitié moins long que cette dernière; d'un quart plus long que le mésothorax,

moins large que lui en avant, à peu près aussi large que lui en arrière; à bords antérieur et postérieur rectilignes, parallèles, à bords latéraux également rectilignes; présente à sa face dorsale une ligne suturale claire médiane antéropostérieure (ligne de déhiscence); il porte près de son bord antérieur une rangée de petits poils peu apparents, et une autre plus visible près de son bord postérieur. En dessous, il porte la première paire de pattes, et entre les deux hanches offre deux poils assez développés, un de chaque côté de la ligne médiane.

Mésothorax à bords antérieur et postérieur parallèles, à bords latéraux également parallèles; d'un quart moins long que le prothorax; plus large que le métathorax; porte à sa face dorsale une ligne de déhiscence médiane antéro-postérieure; sur son bord postérieur existe une bordure de poils plus développés que ceux du prothorax, et une autre rangée vers le milieu du tergite. Je n'ai pas pu distinguer les stigmates qui par analogie doivent se trouver sur les parties latérales, un de chaque côté. En dessous le mésothorax porte la deuxième paire de pattes. Entre les deux hanches se voient deux poils très forts.

Métathorax de même longueur que le mésothorax, moins large que celui-ci; d'un tiers plus long que le premier segment de l'abdomen; porte à la face dorsale une ligne de déhiscence médiane antéropostérieure; son bord postérieur porte une rangée de poils. A sa face inférieure s'insère la troisième paire de pattes. Entre les deux hanches l'on aperçoit deux gros poils.

ABDOMEN composé de 9 segments ayant tous la

même longueur, à l'exception du dernier qui est une fois et demie plus long. Le 1er est moins large que le métathorax; les suivants vont en diminuant progressivement et régulièrement de largeur d'avant en arrière, de telle sorte que le dernier n'a guère qu'un quart de la largeur du premier. Le dernier est plus long à la face dorsale qu'à la face ventrale; l'extrémité postérieure de son tergite porte deux fines soies divergentes aussi longues que les trois derniers segments réunis. L'anüs forme comme une sorte de 10° segment abdominal visible surtout à la face ventrale où il semble avoir un arc chitineux. Tous les segments portent en arrière à la face dorsale une bordure postérieure de poils dirigés en arrière, assez développés; il en est de même à la face ventrale où ces poils sont encore plus développés et mesurent les deux tiers de la longueur des segments. Chacun des huit premiers segments de l'abdomen porte de chaque côté, sur le milieu de ses bords latéraux un stigmaté rond, de faible diamètre très difficile à voir. Il n'existe pas chez cette larve d'organes érectiles analogues à ceux que possèdent les larves du groupe *Sitarini-Zonitini*.

PATTES. — Les pattes ont semblable conformation dans les trois paires, sont bien développées, et se composent de :

1° — Une hanche en tronc de cône un peu comprimé, plus longue que large, à section terminale oblique en dehors, portant deux robustes et longues soies ;

2° — Un trochanter nettement délimité, offrant une forte soie ;

3° — Une cuisse un peu renflée, comprimée laté-

ralement, coupée obliquement à son extrémité inférieure; portant sur son bord inférieur, plus près du genou que du trochanter, une longue et forte soie perpendiculairement implantée, aussi longue que le tibia et son ongle terminal réunis;

4° — Un tibia à peu près cylindrique, un peu comprimé latéralement, portant sur son bord interne 4 ou 5 poils épineux ;

5° — Un ongle terminal robuste, pointu, recourbé, renflé à sa base, d'où partent un de chaque côté deux poils peu développés et difficilement visibles.

CARACTERES DIFFERENTIELS. — La larve du *Cissites maxillosa* se différencie sans la moindre difficulté des larves des *Horia* (*H. testacea*, *H. Debyi*) par ses ongles simples et non bifides comme ceux de ces dernières; et en outre par la présence d'yeux composés, tandis que les larves des *Horia* n'ont que des yeux simples.

Elle a les plus grandes affinités avec celles des *Sitaris*, des *Zonitis* et de la plupart des larves de cette tribu, possédant même forme générale du corps, de la tête, des mandibules, des palpes maxillaires, des antennes; elle présente comme elles deux ocelles jumaux de chaque côté de la tête; la conformation des pattes et des ongles est identique. Mais elle se sépare nettement de toutes les larves de ce groupe par l'absence d'appareil érectile.

ETHOLOGIE. — La larve du *Cissites maxillosa* m'a été communiquée par M. J. B. Corporaal, alors Entomologiste de l'Algemeen Proefstation à Médan (Sumatra), qui a rencontré le 29 septembre 1921 dans

une galerie d'une *Xylocope* relativement petite qu'il croit être *Xylocopa aestuans* L. dont les cloisons avaient été rongées, probablement par les *Xylocopes* devenues adultes pour s'échapper, des œufs et des larves, auprès desquels se trouvaient deux femelles de ce *Cissites*. Ces femelles placées en compagnie d'un mâle dans une boîte de verre (boîte de Petri) vécurent jusqu'au 7 octobre; la copulation ne fut pas observée. Mais dès le 6 octobre M. J. B. Corporaal trouva dans la boîte des larves identiques à celles qu'il avait découvertes dans la galerie de la *Xylocope*. Il ne saurait donc y avoir le moindre doute quant à la filiation de ces larves.

Ces larves avaient été vues antérieurement par M. le Prof. Dr. W. Roepke qui m'a écrit au commencement de l'année 1921 avoir obtenu une fois à Buitenzorg (Java) les œufs et les larves du *C. maxillosa*, espèce rare dans cette localité. Il en avait fait une préparation dans le baume, mais celle-ci fut perdue par suite de l'étourderie d'un serviteur indigène avant qu'il ait eu le temps d'en faire une description précise. Néanmoins il se souvient positivement, dit-il dans sa lettre, que ces larves avaient la plus grande ressemblance avec celles de l'*Horia Debyi*, et avaient à peu près la même taille. Cette observation confirme bien les faits indiqués par M. J.B. Corporaal.

Il résulte des observations de M. J. B. Corporaal que la femelle du *C. maxillosa* effectue sa ponte à la fin du mois de septembre dans les galeries d'une *Xylocope*, et que l'éclosion a lieu très rapidement. Cela montre que cet insecte a des mœurs analogues à celles de l'*Horia Debyi* que nous a fait connaître M. le

Dr. E. Bugnion (loc. cit.) : cet auteur a trouvé à Ceylan le 10 novembre 1908 dans une des loges d'un nid de *Xylocopa tenuiscapa* Westw. des larves primaires fraîchement écloses courant en tout sens sur une masse blanche formée par les coques agglutinées. Les observations de M. le Dr. E. Bugnion sur *Horia Debyi* ont été d'ailleurs récemment confirmées par M. E. Ernest Green, Entomologiste du Gouvernement à Ceylan (On some Parasites of *Xyloc. tenuisc.* Westw., Ent. Monthly Mag., 1920, p. 232 - 233), qui a constaté la présence des œufs et des larves déjà écloses au fond des galeries de *Xylocopa tenuiscapa*. Ces insectes ont donc des habitudes tout à fait semblables à celles du *Sitaris muralis* Foerst., qui dans la seconde quinzaine de septembre dépose ses œufs dans les galeries des diverses espèces d'Anthophores, et dont les œufs éclosent dans le courant du mois d'octobre. Le *Hornia nymphoides* Escal. se conduit de même, et effectue sa ponte dans les galeries des Anthophores qu'il parasite. Il est à peu près certain que les jeunes larves de *Cissites* se comportent comme celles de *Sitaris* et de *Hornia*, et s'attachent aux hyménoptères qui les hébergent, et, se font ainsi véhiculer par les Xylocopes dans les cellules qu'elles vont construire ailleurs.

(?) **Synhoria Fischeri** Kolbe

Il est permis de rapprocher de la larve du *Cissites maxillosa* F. une larve inconnue dont j'ai vu en tout 4 exemplaires, qui m'a été très aimablement commu-

niquée par son possesseur, M. le Dr. Waterston, Hyménoptériste du British Museum de Londres, lequel a bien voulu me donner l'autorisation de la décrire. Elle a été trouvée fixée aux poils du clypeus d'un *Tachytes* mâle (*Tachytes Hamiltoni* Turn.) capturé dans les possessions britanniques de l'Est Africain, (avril 1912), à 30 milles de Magadi Junct. par M. F.G. Hamilton.

Ce n'est que sous les plus expresses réserves, que jusqu'à plus ample informé je rapporte provisoirement cette larve à *Synhoria Fischeri* Kolbe, en raison : (1°) de ses caractères anatomiques, et (2°) de sa provenance. Comme on le verra par sa description, elle a la plus étroite parenté avec la larve du *Cissites maxillosa* F., et d'autre part, le genre *Synhoria* est considéré par Gahan comme constituant tout au plus un sous-genre du genre *Cissites*, en admettant qu'il n'y ait pas lieu de réunir *Synhoria* et *Cissites* en un seul et unique genre. Or, *Synhoria Fischeri* a été précisément décrit d'après un mâle pris par le Dr. G. A. Fischer au sud-est du Victoria-Nyanza, et paraît assez répandu dans l'Est Africain, et jusqu'à Zanzibar.

Mais il ne faut pas oublier qu'il existe dans le sud de l'Afrique d'autres espèces de *Synhoria* (*S. hottentota* Pering, *S. rhodesiana* Pering). Or rien ne prouve que ces espèces ne remontent pas jusque dans les régions équatoriales et au-delà. Il peut fort bien se faire en ce cas que la larve en question appartienne à l'une d'elles. Enfin, si la conformation de cette larve permet d'écarter à peu près sûrement les genres *Sitaris*, *Nemognatha* et *Meloe* qui ont également des représentants dans l'Afrique australe et

orientale, nous ignorons par contre quelle est la conformation des larves primaires des genres sud-africains *Zonitomorpha*, *Zonitoschema*, *Zonitodema* et *Iselma*, qui sont classés par Peringuey dans la tribu des *Zonitini*, et qui par suite peuvent présenter des larves d'une forme analogue à celle dont nous nous occupons en ce moment.

Voici la description de cette larve.

DESCRIPTION DE LA LARVE PRIMAIRE.

Larve hexapode, composée de 13 segments : tête, 3 segments thoraciques, 9 segments abdominaux; de forme naviculaire, avec maximum de largeur au niveau du mésothorax, fortement atténuée en arrière, convexe à la face dorsale, aplanie à la face ventrale, chitinisée en dessus et en dessous, terminée en arrière par deux soies caudales aussi longues que les trois derniers segments de l'abdomen. Coloration générale d'un fauve clair ayant dû être noire du vivant de l'insecte, dont les yeux sont à l'heure actuelle complètement décolorés.

Longueur 0 mm. 8 sans compter les soies caudales qui mesurent 0 mm. 1. Largeur maximum (au niveau du mésothorax) 0 mm. 25.

Tête plus longue que large, arrondie en avant, élargie légèrement d'avant en arrière, rétrécie en forme de cou après ses angles postérieurs. En avant elle forme clypeus au-dessus du labre et des pièces buccales. En arrière elle porte sur son quart postérieur une ligne suturale claire médiane antéro-postérieure (ligne de déhiscence) qui se bifurque en avant

en Y, et dont les deux branches divergentes formant un angle assez ouvert (80 degrés environ), se redressent bientôt pour se diriger en avant jusqu'à la hauteur des antennes; elles s'incurvent alors pour aller se perdre sur les côtés en avant de la base des antennes. Elle porte à sa face supérieure quelques poils clairsemés disposés symétriquement sur ses deux moitiés droite et gauche, et difficilement visibles.



Synhoria Fischéri ($\times 31$ D.) — Larve du Dr. Waterston.
(Photographie du Dr. A. Cros).

Yeux composés chacun de deux ocelles ronds contigus, superposés, avec cornées saillantes, convexes, situés sur les côtés de la tête, loin en arrière des antennes, dans la moitié postérieure de la tête, au quart postérieur, un peu plus près des angles postérieurs que de la base des antennes.

Antennes de trois articles, situées sur les parties latérales de la tête, au tiers antérieur. Le 1^{er} article est court, cylindrique, un peu moins long que large; le 2^o, d'une longueur double, est un peu plus étroit à sa base que le 1^{er}, et s'élargit vers le haut, où il présente en dehors une facette oblique portant au

centre un petit organe sensoriel à contour circulaire, faisant à peine relief, et de chaque côté un poil court; le 3° en batonnet cylindrique, aussi long que les deux autres réunis, a un diamètre à peine supérieur à la moitié de celui du 1er; il est un peu courbé, et terminé par une forte et longue soie très effilée, ayant une fois et demie la longueur totale de l'antenne proprement dite.

Labre convexe en avant, arrondi sur les côtés, caché en arrière du rebord antérieur de la tête, occupant le tiers moyen de la largeur de la tête, parsemé de poils à sa face inférieure, portant sur son bord antérieur une rangée de cils dirigés en avant. Il est d'un tiers moins long que large. En arrière, il est rattaché à la tête par sa partie médiane, où il atteint sa plus grande longueur.

Mandibules robustes, fortement pigmentées, un peu courbes, très-pointues, avec de fortes encoches délimitant quatre dents saillantes et pointues; munies d'un gros renflement apophysaire à la base; se croisant partiellement au repos en arrière du clypeus.

Maxillaires coniques, à sommet émoussé, surmonté de plusieurs poils courts. Stipe portant à sa face inférieure entre sa base et l'insertion des palpes une forte et longue soie dirigée en dehors, et en dehors de celle-ci, une autre soie moins forte et deux autres encore plus petites. Il présente en dehors une dépression dans laquelle sont insérés les palpes maxillaires.

Palpes maxillaires de 3 articles. Le 1er cylindrique, court, aussi long que large; le 2° d'un tiers plus long que le 1er, plus étroit à sa base que le 1er, élargi de la base vers le sommet; le 3° aussi long ou

même un peu plus long que les deux premiers réunis, en batonnet cylindrique, plus étroit à sa base que le 2°, un peu renflé et légèrement courbé vers son premier tiers; terminé par plusieurs petites papilles hyalines difficilement visibles.

Lèvre inférieure en lamelle presque carrée, portant près de son bord libre deux petits poils spiniformes; portant près de ses bords latéraux les palpes labiaux.

Palpes labiaux de deux articles cylindriques; le 1er court, aussi long que large; le 2° d'un moindre diamètre, d'une longueur double de celle du premier; séparés à leur origine par un intervalle très accusé (presque la longueur de l'un d'eux).

Prothorax trapézoïdal, de moitié moins long que la tête, ayant à peu près la même largeur à son bord antérieur que celle-ci au niveau de ses angles postérieurs; d'un quart plus long que le mésothorax; à bords antérieur et postérieur droits et parallèles, le bord postérieur d'un tiers plus long que l'antérieur; les bords latéraux obliques, rectilignes. A sa face supérieure, le prothorax porte quelques poils difficilement visibles en bordure postérieure, une autre rangée transversale près du bord antérieur, et quelques autres moins nombreux vers le milieu du tergite. Sur la partie médiane dorsale, ce segment présente une ligne suturale claire antéro-postérieure très nette (ligne de déhiscence). A sa face inférieure il donne insertion à la première paire de pattes; entre les hanches, le sternite porte deux paires de poils.

Mésothorax quadrilatère, à bords parallèles, les bords antérieur et postérieur égaux; aussi large que le

bord postérieur du prothorax; d'un quart moins long que le prothorax; porte comme lui une ligne de déhiscence médiane antéro-postérieure dorsale très nette; il présente deux rangées transversales de poils difficilement visibles, une antérieure, l'autre postérieure. En outre, sur ses parties latérales, près de ses angles antérieurs, il porte de chaque côté un très gros stigmate rond peu apparent. A sa face ventrale il porte la 2^e paire de pattes, et entre celles-ci, deux paires de forts poils.

Métathorax à peine moins long que le mésothorax, un peu moins large que lui à sa partie antérieure; à bords antérieur et postérieur parallèles, le postérieur un peu moins étendu que l'antérieur; à bords latéraux rectilignes. Ce segment ne présente pas de ligne de déhiscence. Il présente une rangée postérieure de poils courts peu apprends, et une antérieure. En dessous il porte la 3^e paire de pattes, et entre celles-ci, comme les deux segments précédents, deux paires de forts poils.

Abdomen composé de 9 segments d'égale longueur (environ la moitié de celle du métathorax), sauf le dernier qui est un peu plus long. Leur largeur va en diminuant progressivement et régulièrement du 1^{er} au dernier, le 1^{er} étant un peu moins large que le bord postérieur du métathorax. Tous ces segments portent à la face dorsale une rangée de poils courts en bordure postérieure, et à la face ventrale une autre rangée de poils beaucoup plus longs et plus robustes. Le dernier segment, un peu plus long que les autres (d'un tiers environ), est arrondi en arrière, et porte à sa face supérieure, près du bord postérieur,

de chaque côté de la ligne médiane une soie longue et fine, de la longueur des trois derniers segments. Ces deux soies sont divergentes et plutôt relevées. Il semble en outre y avoir une expansion anale charnue, analogue à celle qui existe chez les autres larves méloïdes en général, et qui joue chez elles le rôle d'un pseudopode. Je n'ai pas réussi à apercevoir les stigmates abdominaux.

Pattes composées de :

1° — Une hanche plus longue que large, globuleuse, un peu comprimée, coupée obliquement en dessous et en dehors, portant près de son extrémité inférieure trois grandes soies ;

2° — Un trochanter robuste, nettement délimité ;

3° — Une cuisse un peu renflée au milieu, portant sur son bord inférieur un long poil aussi long que le tibia, implanté perpendiculairement, et quelques autres moins développés ;

4° — Un tibia un peu renflé à partir de son tiers supérieur, diminuant ensuite graduellement dans sa moitié inférieure, muni sur ses bords de quelques poils, plus apparents sur son bord interne ;

5° — Les pattes sont terminées par une griffe allongée, recourbée, falciforme, très pointue, articulée avec le tibia, ayant la moitié de la longueur de ce dernier. De chaque côté de cet ongle terminal, près de sa base, on distingue très difficilement un très petit poil.

Caractères distinctifs.—Cette larve peut être facilement confondue à première vue avec les larves de la tribu des *Zonitini-Sitarini*, dont elle a la taille, l'aspect général, et qui ont comme elle deux ocelles de chaque côté de la tête; mais elle s'en sépare par l'absence de l'appareil érectile spécial qui caractérise ce groupe.

Elle peut également être confondue avec les larves des *Horia* (*Horia Debyi*, *H. testacea*), qui ont même aspect général et sont comme elles dépourvues d'appareil érectile. Mais celles-ci n'ont qu'un ocelle de chaque côté de la tête, au lieu de deux et présentent des griffes bifides, tandis que *S. Fischeri* a des ongles simples, avec deux poils rudimentaires à sa base, un de chaque côté, mais très petits, nécessitant un très fort grossissement et d'excellentes préparations pour être aperçus.

La distinction devient plus délicate quand il s'agit de la larve du *Cissites maxillosa*, qui possède également deux ocelles de chaque côté de la tête et se trouve aussi dépourvue d'appareil érectile, tout en ayant des ongles simples. Mais l'examen de la ligne de déhiscence lèvera tous les doutes : cette ligne est visible chez *C. maxillosa* sur la tête et sur les trois segments thoraciques; chez *Synhoria Fischeri* au contraire, elle manque totalement sur le métathorax.

OBSERVATIONS. — On peut se demander la raison de la présence de ces larves sur *Tachytes Hamiltoni* mâle. Les *Tachytes*, en Europe tout au moins, et aussi dans l'Afrique du Nord, sont des insectes prédateurs et non des Mellifères; d'autres part M. le

Dr. Përinguey nous a fait connaître que les *Synhoria* de l'Afrique centrale ont des habitudes semblables à celles des autres *Horiini*, et qu'ils ont été trouvés dans les nids de diverses espèces d'abeilles charpentières appartenant au genre *Xylocopa*. Il est donc permis de supposer que le *Tachytes* en question a rencontré les larves dont il était porteur dans une galerie de *Xylocope* où il avait pénétré, soit pour l'explorer en vue de la recherche de son gibier, soit pour tout autre motif. Une autre hypothèse très soutenable serait que, comme certaines espèces de *Sitaris*, les *Synhoria* effectuent leurs pontes sur des plantes, sur lesquelles, quand elles seront en fleurs, viendront butiner les hyménoptères nourriciers, et aussi les autres. Quoi qu'il en soit, il semble bien qu'il y ait eu ici une erreur de l'instinct de ces larves, quant au choix de leur hôte.

Séance du 27 Février 1924

Présidence de S.E. le Dr. MOHAMED SHAHINE Pacha

Nominations :

Monsieur le Dr. AUGUSTE CROS (de Mascara, Algérie) et Monsieur J. J. KIEFFER (de Bitche, France) sont nommés membres correspondants, sur la proposition de MM. le Dr. WALTER INNES Bey et ANASTASE ALFIERI.

Monsieur IBRAHIM RASHAD, présenté par MM. H. C. EFFLATOUN et ANASTASE ALFIERI, Monsieur le Dr. MOHAMED KHALIL, présenté par MM. les Docteurs EDOUARD HINDLE et WALTER INNES Bey, Monsieur le Dr. FR. G. RAMBOUSEK (de Prague, Tchéco-Slovachie) sont admis à faire partie de la Société au titre de membres titulaires.

Dons pour la Bibliothèque :

La Société a reçu — 1°) de Monsieur ADOLF ANDRES: Die Lepidopteren-Fauna Aegyptens (mit 1 Bunttafel), par A. Andres et A. Seitz (1923); 2°) de Monsieur le Dr. A. SICARD : 18 fascicules de ses publications sur les Coccinellides du globe ; 3°) de Monsieur FRANZ WERNER : 4 fascicules Orthoptérologiques dont il est l'auteur; 4°) de Monsieur ANASTASE ALFIERI : a) Révision des Cryptophagides Européens, par Edm. Reitter (L'Abeille, vol. XXVII) — b) Révision des Lathridiidae d'Europe, par Edmond Reitter (L'Abeille, tome XVIII, 1881) — c) Tableau synoptique des Espèces du genre *Strophomorphus* Seidlitz, par Henri Tournier.

Communications

Notes sur *Anister Raffrayi* Grouv. et sa larve (Coléop.)

par ANASTASE ALFIERI

Parmi les insectes récoltés en 1921 dans le Wadi Hof et ses environs je capturai le 7 Juin, à Ougret et Sheq, un seul exemplaire d'un Nitidulide nouveau pour l'Egypte : *Anister Raffrayi* Grouv., décrit de l'Abyssinie.

Cette découverte était d'autant plus intéressante que la biologie de cet insecte est totalement inconnue.

Je reçus à ce sujet une lettre de mon collègue P. de Peyerimhoff, qui soupçonne l'*Anister Raffrayi* vivre vraisemblablement en parasite sur les crucifères.

En effet, l'année d'après (11.5.1922), je prenais dans le Wadi Hof même toute une série d'*Anister Raffrayi*. Deux espèces de crucifères (*Zilla spinosa* Linné et *Diplotaxis acris* Forskal), situées dans un recoin ombragé du Wadi, en étaient peuplées. Il y en avait sur la plante et surtout sur le sable au pied de la plante. Les feuilles de ces crucifères étaient marquées de pustules, variables en forme et dimension, d'un coloris brun pâle occasionné par l'absence de

chlorophile; et sous l'épiderme de ces pustules vivaient les larves de l'*Anister Raffrayi*.

La saison devait être un peu trop avancée car la plupart des pustules étaient vides. Je réussis cependant à obtenir deux larves. Elles sont d'un jaune laiteux avec les pattes, la tête et les parties buccales rembrunies et mesurent environ 5 mm. en longueur.

Je conservais une de celles-ci pour l'élevage : elle se transforma en nymphe peu de jours après et plus tard j'obtins l'insecte adulte.

Je figure ici la deuxième larve, que j'ai dessinée d'après ma préparation microscopique.



Il est à peu près certain que l'*Anister* adulte est aussi phytophage, à en juger par les agglomérations de taches noirâtres disséminées un peu partout sur la plante et qui ne sont autre chose que les déjections de l'insecte. Quant à la nymphose je n'ai malheureusement pas pu savoir si elle a lieu dans la pustule même, ou si la larve la quitte pour subir cette métamorphose dans la terre.

Séance du 19 Mars 1924

Présidence de S.E. le Dr. MOHAMED SHAHINE Pacha

Communications

Species aegyptiacae
generis *Stenolaemus* Sign. (Hemipt.)

2

Scriptis Dr. G. HORVATH
(Cum figuris quattuor)

Species aegyptiacas Reduviidarum generis *Stenolaemus* SIGN. hoc modo dispono :

- 1 (2). Statura majore, cum elytris 13 - 14 mill. longa; stylo medio pronoti lobo ejus antico saltem duplo longiore, lobo hoc aequo longo ac lato, marginibus lateralibus ne minime quidem sinuatis; area basali triangulari membranae extus quam intus longiore, angulo postico interno recto.

Corpore, antennis pedibusque minus dense pilosis, haud plumosis; pronoto femoribus anticis $\frac{1}{4}$ longiore, marginibus lateralibus lobi antici versus medium subrectis, stylo medio lobo antico triplo lon-

giore; angulis posticis segmentorum connexivi haud prominulis; pedibus nigro-annulatis.

S. macrostylus HORV.

- 2 (1). Statura minore, cum elytris 8-9 mill. longa; stylo medio pronoti lobo ejus antico aequilongo vel brevior, lobo hoc latiore quam longiore, marginibus lateralibus leviter sinuatis; area basali triangulari membranae extus quam intus brevior, angulo postico interno acuto.

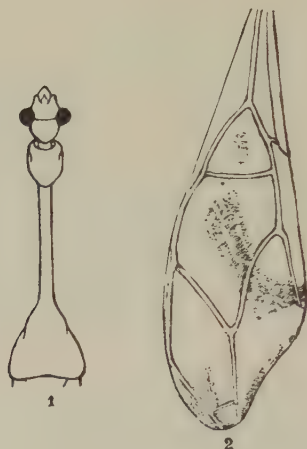
Capite cum oculis longitudine sua distincte latiore, superne planiusculo, sulco transversali verticis inter oculos sito; oculis magis exertis, majusculis, altitudinem totam capitis occupantibus; articulis duobus basalibus rostri valde inerassatis; stylo medio pronoti lobo antico longitudine aequali; pedibus fusco-annulatis, sed annulis duobus mediis femorum intermediorum, annulis tribus mediis femorum posticorum annuloque angusto in triente basali tibiarum posteriorum sito nigris et densius nigro-pilosis

S. laticeps HORV.

1. **Stenolaemus macrostylus** HORV. (Fig. 1-2).

Flavescenti-albidus, longe pilosus; capite cum oculis lobo antico pronoti $1/3$ latiore, pallide flavescente, partibus ante- et postocularibus supra parum convexis, fere aequae alte elevatis, inermibus, parte postoculari (a latere visa) postice fortiter arcuato-declivi et utrinque vittula parva obsoleta fuscescens notata, parte interoculari verticis oculo $2/3$ latiore; oculis magnis, valde exertis, altitudinem fere totam capitis occupantibus; antennis albis, nigro-annulatis, articulo primo femoribus anticis paullo longiore, triannulato apiceque imo nigro, articulo secundo femoribus anticis aequilongo, quadri-annulato, articu-

lis reliquis pallide fuscescentibus, annulis nigris destitutis; rostro pallide flavescente, articulis duobus basilibus incrassatis, articulo secundo praecedente distincte brevior et crassior, fere pyriformi, superne macula parva basali, subtus utrinque striola parva laterali fuscis signato, articulo tertio apicem versus



sensim gracilescente; pronoto femoribus anticis $\frac{1}{4}$ longiore, lobo antico latitudine sua paullo longiore, supra planiusculo, striolis duabus parvis fuscescentibus obsoletis notato, postice abrupte declivi, lateribus ejus versus medium subrectis, versus basin sensim arcuatis, stylo medio lobo antico triplo longiore, gracili, latitudine oculi angustiore, lobo postico fere aequae longo ac lato et quam lobo antico fere duplo longiore, carinis duabus discoidalibus ejus retrorsum

sensim divergentibus et elevatis, sed ante marginem posticum subito abruptis; elytris lacteis, venis anguste et obsolete fusco-terminatis, venis duabus areas membranae postice terminantibus lacteis, tantum ad apicem earum externum puncto minutissimo nigro signatis, areis ambabus membranae macula discoi-dali fumata notatis, area triangulari basali extus quam intus paullo longiore, macula areae hujus oblonga parva, macula areae magnae pyriformi et venula spuria ramosa albida trajecta, margine apicali externo membranae macula nigro-fumata, venis albidis interrupta notato, margine laterali interno pone medium litura transversa nigricante obsito, dein usque ad apicem distincte sinuato; ventre maculis mediis et marginalibus nigris vel nigricantibus signato, angulis posticis segmentorum connexivi haud prominulis; pedibus albidis, nigro-annulatis, coxis anticis annuris duobus, femoribus anticis annulis quatuor tibiisque anticis annulis tribus ornatis, tibiis his apice flavo-testaceis, femoribus anticis subtus spinis quinque majoribus albis, apice nigris et praeterea spinulis numerosis minoribus totis nigris armatis, femoribus posterioribus annulis quinque, tibiis posterioribus versus basin annulis duobus praeditis. ♂. Long. corp. cum elytris 14 et styli medii pronoti 2.5, Lat. lobi postici pronoti 1.6 mill.

Aegyptus : Choubrah prope Cairum. Specimen unicum benevole communicavit clar. Dom. A. ALFIERI.

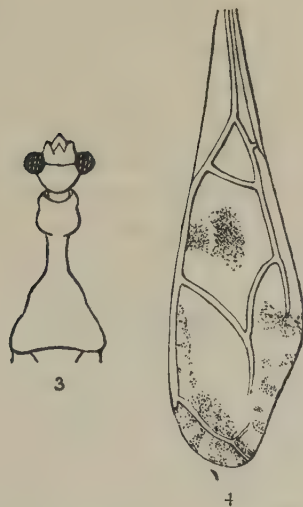
S. Bogdanovii Osh. statura picturisque similis, sed differt corpore, antennis et pedibus minus dense et brevius pilosis, haud plumosis, articulo basali ros-

tri graciliore, pronoto femoribus anticis distincte longiore, lobo antico minus dilatato, lateribus ejus versus medium subrectis, stylo medio longiore et graciliore, lobo postico latitudini suae fere aequilongo, carinis longitudinalibus hujus postice minus alte elevatis, picturis nigro-fumatis membranae reductis, angulis posticis segmentorum connexivi haud prominulis pedibusque nigro-annulatis.

2. ***Stenolaemus laticeps*** HORV. (Fig. 3-4).

Pallide testaceo-flavescens, longe pilosus; capite cum oculis lobo antico pronoti $\frac{3}{7}$ latiore, fusco, parte apicali superne inter oculos planiuscula, parte basali superne tumido-elevata, inermi, parte interoculari oculo duplo latiore; oculis magnis, valde exsertis, latitudinem fere totam capitis occupantibus: antennis albicantibus, fusco-annulatis, articulo primo femoribus anticis paullo longiore, quinque-annulato, articulo secundo articulo primo $\frac{1}{7}$ brevior, quadri-annulato, brevius piloso; rostro fusco, articulis duobus basalibus valde inerassatis, articulo primo articulo secundo distincte longiore, articulo tertio albido, gracili; pronoto femoribus anticis aequilongo, lobo antico pallide ochraceo, leviter transverso, lateribus subrectis, angulis posticis sensim rotundatis, stylo medio lobo antico longitudine aequali, lobo postico lobo antico et stylo simul sumtis vix brevior, antrorsum sensim subrotundato-angustato, posterius tuberculis duobus discoidalibus instructo; spina postscutelli sursum curvata, fusca; elytris lacteis, area magna membranae in medio macula marginali externa subtriangu-

lari fusco-nigra, albido-reticulata notata, vittula apicali externa areæ apicalis externæ areaque terminali fere tota fusco-nigris, albidoreticulatis, limbo apicali interno membranæ lituris nonnullis obsoletis nigri-



cantibus fumato; alis hyalinis, apice imo nonnihil nigricantibus; ventre obsolete nigro-vittato, angulis posticis segmentorum connexivi in dentem obtusum productis; pedibus albicantibus, fusco-annulatis; femoribus anticis subtus spinis nonnullis majoribus et spinulis numerosis minoribus armatis; annulis duobus mediis femorum posteriorum nigris et densius nigro-pilosis; tibiis posterioribus in triente basali annulo angusto nigro ornatis, præterea tantum annulis duobus obsoletis fuscis notatis, apicem

versus autem innotatis. ♂. Long. corp. 7 1/4, cum membrana 9 mill.

Aegyptus : Kahira (Mus. Hung.). — Specimina quatuor vesperi ad lucernam electricam volitantia in horto palatii Koubbeh mese Julio 1913 legit clar. Dom. Ad. ANDRES. Nympham ad Heliopolin captam clar. Dom. A. L. MONTANDON nobis misit.

A. S. *Novaki* HORV., altera specie palæarctica ejusdem generis, statura nonnihil majore, structura capitis et pronoti, rostro multo crassiore, annulis nigris femorum et tibiaram posteriorum segmentisque connexivi (basalibus exceptis) denticulatis facillime distinguendus.

Bibliographia

HORVATH (Dr. G.) — Miscellanea Hemipterologica (Ann. Mus. Hung. XII. 1914. p. 650 - 651 [*Stenolaemus laticeps* n. sp.])

HORVATH (Dr. G.) — Species palcarticae generis *Stenolaemus* Sign. (Ann. Mus. Hung. XIX. 1922. p. 103, 104 - 105 [*Stenolaemus macrostylus* n. sp.], p. 103, 105 [*Stenolaemus laticeps* Horv.]).

Description d'un Fulgoride nouveau des dattiers (Hémipt.) (1)

par le Dr. G. HORVATH

Asarcopus nov. gen.

Corpus oblongum, compressum. Caput a latere visum haud (♂) vel modice (♀) productum; vertice concaviusculo, ante oculos producto, antice arcuato, basi leviter sinuato; fronte convexa, superne transversim impressa et utrinque carinula abbreviata subtili praedita (♂) vel concaviuscula, deorsum subperpendiculari, dein subito oblique antrorsum producta, carinis duabus percurrentibus, rectis, apicem versus divergentibus instructa (♀); clypeo inflexo, convexo, a fronte utrinque versus latera sat bene discreto, medio cum fronte confluyente et leviter (♂) vel distincte (♀) carinato. Oculi mediocres, retrorsum pone medium pronoti producti, sed hujus marginem posticum haud attingentes. Antennae breves, infra oculos insertae, articulo ultimo apice lobato-producto. Rostrum articulo ultimo brevissimo. Pronotum transversum, antice leviter arcuatum, basi levissime sinuatum. Mesonotum convexum (♂) vel medio planiusculum (♀). Elytra abbreviata, apice truncata, a latere visa medio sellata (♂) vel horizontalia (♀); corio et clavo connatis, venis obsoletissi-

(1) Extrait du Bull. Soc. Hist. Nat. Afri. Nord, Tome XII, N° 7, 1921, pp. 179 - 180.

mis. Alae nullae. Pedes simplices; femoribus et tibiis anticis haud foliaceis, nec dilatatis; tibiis posticis pone medium unispinosus.

Ce genre nouveau de la tribu des Caliscelaria se rapproche du genre *Populonia* Jac., décrit de la région du Kilimandjaro (Afrique orientale), mais en diffère par la structure de la tête, les yeux plus petits, moins étendus en arrière et n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, le mésonotum gibbeux du mâle, etc. Le genre *Homaloplasis* Melich., dont on ne connaît jusqu'à présent qu'une femelle trouvée à Aïn-Sefra, se distingue aisément de notre genre nouveau par le front aplati, tricaréné, et par le pronotum et les côtés du mésonotum couverts de petites pustules et granules.

Asarcopus palmarum n. sp.

♂. Flavo-testaceus, nitidulus; vertice basi longitudine sua media $3/4$ latiore, subtilissime rubro-marginato et carina mediana subtili rubra instructo; fronte et clypeo nigris, laevigatis, parte superiore illius cum carinis duabus lateralibus abbreviatis deorsum divergentibus fusco-testacea, parte apicali hujus cum rostro et antennis flavo-albida; pronoto vertice paullo brevior, subtiliter tricarinato, carina mediana rufescente, carinis duabus lateralibus rectis, retrorsum divergentibus, partibus lateralibus post ocularibus nigricantibus; mesonoto disco laevigato, carina media destituto, sed lineis tribus longitudinalibus subtilibus rubris ornato, spatio basali laterali introrsum usque ad carinas laterales utrinque nigro; elytris

subpellucidis, fere laevigatis, medium abdominis attingentibus, apice recte truncatis, in regione clavi macula oblonga, in disco corii vittula curvata nigris, maculam elongatam obliquam lacteam amplexentibus notatis, angulo apicali interno recto, angulo apicali externo rotundato; dorso abdominis pallido, segmentis apicalibus utrinque versus latera nigris et versus medium utrinque vitta angusta nigricante vel fuscescente signatis; lateribus prostethii, mesostethii et ventris macula magna nigra notatis; disco ventris cum pedibus flavo-albido. Long. 2 1/2 mill.

♀. Flavo-testacea, subnitida; vertice ut in mare; fronte subtilissime punctulata, pallida, ad apicem utrinque vittula laterali nigra notata; puncto anteoculari nigro; clypeo, rostro et antennis ut in mare coloratis : pronoto vertice 1/5 brevior, obsolete tricarinato, ceteris ut in mare; mesonoto disco subtilissime punctulato, ceteris ut in mare; elytris limbo suturali excepto, plus minusve fumatis, subcoriaceis, subtiliter rugulosis, medium abdominis haud vel vix attingentibus, apice nonnihil oblique subrotundato-truncatis, angulis apicalibus rotundatis; dorso abdominis pallido, utrinque lineis 2-3 longitudinalibus nigricantibus vel fuscis signato; lateribus prostethii, mesostethii et ventris nigris, hujus disco cum pedibus flavo-albido. Long. 3 1/4 — 3 1/2 mill.

Egypte : Le Caire.

Cet insecte a été découvert par M. Willcocks, entomologiste de la Société Sultanienne d'Agriculture d'Egypte, dans les couronnes des dattiers (*Phoenix dactylifera*), où il vit en colonies, sans y causer de dégâts appréciables.

R
**Description de deux espèces nouvelles
d'Hémiptères d'Égypte (1)**

par ERNEST DE BERGEVIN

I. — *Dorysarthrus Alfieri* (2) nov. spec. (3)
(Hémiptère homoptère, *Dichopterini*)

Curieuse et grande espèce, de couleur foncière gris-jaunâtre, masquée par un réseau serré de dessins bruns en arabesques ou en marbrures.

Appendice céphalique mobile mesurant 5 mm. de long, de deux cinquièmes plus long que le vertex (3 mm.), très fortement renflé à l'apex qui est légèrement étranglé en dessous, de sorte que la partie médiane paraît également légèrement épaissie. (Largeur à l'apex : 1 mm. 1/2, à l'étranglement : 0 mm. 50, au milieu : 0 mm. 70, à l'articulation : 0 mm. 40), comprimé sur les côtés; face supérieure munie d'un canalicule qui s'élargit au sommet en plage triangulaire, cette plage encadrée par la carène de bordure du canalicule, est ornée, en haut, de deux macules noires quadrangulaires; les faces latérales comportent de 6 à 8 fascies noires obliques qui forment anneaux

(1) Extrait du Bull. Soc. Hist. Nat. Afri. Nord, Tome XIV, N° 4, 1923, pp. 173 - 178.

(2) Dans le texte original le nom spécifique est orthographié *Alfieri* : c'est *Alfieri* qu'on devra lire.

(3) Je suis heureux de dédier cette belle espèce à mon correspondant et ami, M. ALFIERI, le distingué secrétaire général de la Société Entomologique d'Égypte, qui a bien voulu me la communiquer.

autour de l'organe (fig. Pl. IV) (1). Vu en dessous (fig. 1) cet appendice comporte à la partie ventrale un large canal qui s'élargit à l'apex suivant la forme du renflement terminal. Au milieu de la plage creuse ainsi formée, une fine strie brune longitudinale, et six macules ou traits noirs de chaque côté, le long des parois internes de ce canal. Sur les flancs de l'organe une carène qui va de la base à l'apex.



Fig. 1. — Front et appendice mobile vus de face et au dessous.

Vertex conique fortement marbré de brun, portant deux fines carènes latérales qui passent derrière les yeux, au milieu, une ligne flave, non saillante, qui se prolonge sur le pro et le mesonotum en s'élargissant; aussi long que le pro. et le mesonotum réunis (3 mm.). Front vu de face (fig 1) muni de deux carenes qui s'arrêtent au clypeus, de couleur testacé rougeâtre, le disque intercarénal est immaculé, les vallécules sont ornées de deux rangées alternantes de points noirs, s'atténuant vers le clypeus. Clypeus de même couleur que le front, immaculé à la base qui est obliquement striée de traits concolores; une carène médiane s'étend de la base à l'apex qui est orné de 2 traits noirs, de chaque côté de la carène médiane,

(1) La planche IV du travail original, réduite de 1/2, constitue la Fig. Pl. IV du présent article. Dans le texte original (p. 173, 13^e ligne) il faut lire Pl. IV au lieu de Pl. III.

et de 2 traits à la base. Rostre court, à 3 articles de couleur testacé jaunâtre, rembrunis à l'extrémité. Yeux moyens, ocelles bien développés, couleur de rubis, bulbe antennaire gros, brunâtre, soies courtes, brunes.

Pronotum de deux tiers plus court que le vertex, muni de deux carènes latérales fines et saillantes, une large ligne blanchâtre au milieu, faisant suite à la ligne médiane du vertex; disque orné d'arabesques brunes, plus denses au voisinage des carènes.

Mesonotum de un tiers plus court que le vertex; deux carènes latérales faisant suite à celles du pronotum, mais n'atteignant pas le bord inférieur, large ligne médiane blanchâtre couvrant complètement l'apex; dessins bruns semblables à celui du pronotum. Homélytres longs de 10 mm., *les trois secteurs lisses* ainsi que la fourche du clavus, de couleur brun verdâtre; vers le troisième tiers apical naissent des nervures transversales et des nervures anguleuses ornées de traits alternativement noirs et blancs; bord apical rembruni sur la marge interne, une autre zone enfumée part de l'apex se dirigeant obliquement vers la marge interne et forme, avec la première, un dessin en forme de fer à cheval rétréci (fig. Pl. IV); stigma allongé, comprenant trois nervures internes, par conséquent quatre cellules dont la dernière est enfumée. La branche externe de la fourche du clavus est réunie à la suture par une courte nervure transverse (*caractère distinctif du groupe des Dichopterini*), l'intervalle compris entre le bord interne et la tige de la fourche est rembruni.

Tergites abdominaux ornés sur les flancs de des-

sins noirs irréguliers et, sur le disque, de deux points noirs, bord inférieur étroitement marginé de blanchâtre. Septième tergite renflé convexe, à bord inférieur bisinué, de couleur jaunâtre avec deux macules noires à la base, de chaque côté du renflement médian et d'un point noir sur les pointes latérales. Ster-



Fig. PL. IV. — *Dorysarthrus Alfieri* : Insecte ♀
vu d'en haut.

nites abdominaux testacé jaunâtre sans dessins. Pattes courtes ornées de dessins noirs sur les fémurs et de points de même couleur sur les tibias; tibias inférieurs ornés de 4 épines.

Les pièces sternales, sur l'insecte desséché, empiètent fortement sur l'abdomen qu'elles recouvrent

en dessous, ce qui donne l'impression, si l'on considère l'insecte d'en haut, que les pattes inférieures prennent naissance très bas.

♀. Appendice du tube anal de forme trapézoïdale allongée, à bords inférieurs paraboliquement échancré, de couleur gris jaunâtre, avec deux stries noires longitudinales de part et d'autre du disque central, brièvement cilié sur tout son pourtour. Plaques latérales légèrement bombées séparées l'une de l'autre par un intervalle égal aux deux tiers de leur diamètre. Coleostron globuleux, noir brillant avec, sur les flancs, une forte carène calleuse, blanchâtre.

Longueur du corps avec les homélytres : 19 mm. Envergure des ailes étalées : 23 mm. — 1 exemplaire ♀, communiqué par M. ALFIERI et provenant de Ougret el Sheq (Egypte).

Cette espèce se rapproche de *Dorysarthrus Simonyi* Mel. par les secteurs de l'homélytre qui sont lisses; elle s'en écarte par la taille plus grande et la forme de l'appendice céphalique renflé à l'extrémité, le tableau dichotomique ci-dessous permettra d'ailleurs, de distinguer les espèces de ce genre quelque peu extravagant.

Tableau dichotomique des espèces du genre
Dorysarthrus Put.

- 1 — (4) Appendice céphalique de forme égale sur toute sa longueur, homélytres transparents, nervures transverses de la partie apicale noires.
- 2 — (3) Toutes les nervures de l'homélytre ponc-

tuées de noir, appendice convexe à l'extrémité.

Palestine 1 — *D. mobilicornis* Put.

- 3 — Secteurs et nervures du clavus lisses, nervures apicales seules ponctuées de noir, appendice anguleusement échancré à l'extrémité.

Aden 2 — *D. Simonyi* Mel.

- 4 — (5) Appendice céphalique noduleusement renflé au milieu, toutes les nervures ponctuées de noir, nervures transversales blanches, largement bordées de brun, élytres blanc sale.

Perse 3 — *D. Sumakovi* Osh.

- 5 — Appendice céphalique fortement dilaté à l'extrémité, secteurs de l'homélytre et fourche du clavus lisses, nervures anguleuses et transverses ornées de traits alternativement noirs et blancs; homélytres transparents avec deux zones brunes en fer à cheval à l'apex.

Egypte.... 4 — *D. Alfieri* Bergev.

II. — *Goniagnathus hyalinus* nov. spec.

(Hémiptère homoptère, *Jassidae*)

Corps de couleur testacé rougeâtre clair. Vertex à bord supérieur régulièrement convexe, moucheté de rouge, moins obtus que dans les autres espèces du

genre, mesurant, au milieu, 0 mm. 40 de haut et, au niveau des yeux, 0 mm. 30.

Front testacé rougeâtre clair, muni de fines stries noires; de chaque côté de la ligne médiane, 3 guttules blanchâtres, une autre au-dessus du scrobe entre l'œil et la ligne de démarcation du front; clypeus rougeâtre ainsi que les joues et les brides, celles-ci bordées de noir, ocelles rouge grenat, extrêmement petites; yeux oblongs, brun rougeâtre foncé; antennes et soies testacé rougeâtre clair.

Pronotum vitreux, presque incolore, mesurant 1 mm. de haut, à bord supérieur fortement convexe s'encastrant hermétiquement dans la concavité du bord inférieur du vertex, à disque strié transversalement et légèrement bombé, laissant un espace lisse qui suit les contours du bord supérieur. Ecusson transversalement triangulaire, testacé jaunâtre, muni avant l'apex qui est transversalement strié, d'une fine encoche parabolique dont les deux extrémités portent une macule noire (fig. 2).

Homélytres hyalins, sans aucun dessin, sauf trois petits points noirs marginaux et l'extrême pointe du clavus, noir à la commissure.

La nervulation peu apparente en raison de l'aspect vitreux des homélytres est celle du genre, c'est-à-dire que le deuxième secteur est relié au secteur extérieur par deux nervures transverses qui partent, l'une de la branche interne supérieure, l'autre de la branche interne inférieure des fourches de ce secteur externe. L'extrémité apicale des homélytres est bordée d'une fine membrane plus étroite que dans les autres espèces macroptères.

Les pattes sont rougeâtres : les fémurs de la première paire sont ornés de 3 ou 4 anneaux noirs; les tibias portent quelques points noirs et de nombreux poils raides à la face inférieure, plus rares à la face supérieure. Les fémurs de la deuxième paire portent un anneau noir à la base, un autre au sommet, quel-

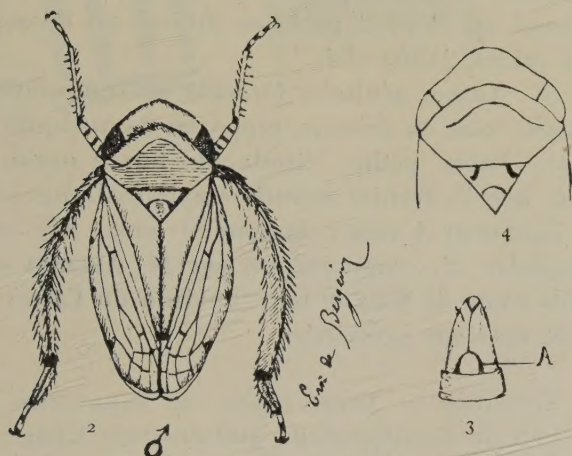


Fig. 2. — Insecte ♂ vu d'en haut.

Fig. 3. — Lames génitales. A : valve.

Fig. 4. — Vertex de *Goniagnathus guttulinervis* Kbm.

ques poils raides aux tibias ornés de quelques points noirs. Les fémurs postérieurs sont rougeâtres, unicolores, sans dessins noirs, largement aplatis. Les tibias, de même couleur, sauf l'apex qui est noir, sont deux fois longs comme les fémurs, aplatis en palettes, à bord externe convexe, garnis sur les bords in-

férier et supérieur de deux rangées de longs poils épineux plus forts à la partie supérieure qu'à la partie inférieure. Le premier article des tarses postérieurs est fort, prismatique, garni en dessous de quelques poils raides.

Tergites abdominaux brun rougeâtre à la base, jaune clair sur le bord apical des articles; l'abdomen est testacé rougeâtre piqué de points rouges, l'article basal est brun et porte au milieu, un faisceau de poils raides, jaune clair.

♂. Lames génitales formant un cône ouvert au sommet, vues en dessous, pourvues de quelques poils raides. Valve petite, étroite, de forme ovale, plus courte que le dernier sternite abdominal. (fig. 3A) (1).

Longueur 4 mm., largeur 2 mm. 1/2. — Un exemplaire ♂, communiqué par M. ALFIERI et recueilli route de Suez 8^e tour (environ du Caire) le 23 juillet 1922 sur graminées.

AFFINITÉS. — Cette espèce se rapproche quelque peu de *Goniagnathus guttulinervis* Kbm.; mais elle en diffère par la forme générale du corps, plus court et plus rétréci en arrière, par la forme du vertex qui, dans l'espèce de KIRSCHBAUM, fait, au sommet, une saillie épaisse (fig. 4), par la valve génitale du mâle (fig. 3A) qui, dans l'espèce comparée est presque aussi large et aussi haute que les lames génitales et tronquée au sommet; enfin par la pigmentation, presque nulle sur les homélytres.

(1) C'est 3 A qu'il faut lire et non 2 A ainsi qu'il est erronément imprimé dans le texte original (p. 178, 5^e ligne).